

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou
Faculté des Sciences Humaines et Sociales



Mémoire de fin d'études préparé en vue de l'obtention du diplôme de Master en
Anthropologie sociale et culturelle.

Thème :

***La dualité études/travail : cas des
étudiants de l'université
Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou***

Présenté devant un jury constitué de :

M^{me} CHIOUKH RABIHA (présidente).

M^r SARADOUNI KARIM (examineur).

M^{me} SAHARI SAMIA (encadreur).

Réalisé par :

BEZZOUH FERYAL.

Année universitaire :
2019/2020

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance et mes sincères remerciements à ma promotrice Madame SAHARI Samia, je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les enseignants dans la spécialité anthropologie, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant mes recherches.

Je désire aussi remercier particulièrement les étudiants qui ont accepté de livrer leurs expériences et de partager leurs vécus avec beaucoup de confiance, d'aisance et de sincérité.

Un grand merci également aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner notre projet de fin d'étude.

Bezzouh Feryal.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents, Nadira et Djamel, qui ont toujours été là pour moi, je remercie mes frères Hakim et Halim, pour leurs encouragements.

À mes grands-parents de coté paternel Ouardia et Mokrane, et mes grands-parents de coté maternel Aini et Amar.

À mes trois meilleures amies, Imane, Amina et Tinhinane sur lesquelles je compte toujours.

À mes chers oncles et tantes et leurs époux.

À tous mes cousins et cousines.

Merci beaucoup.

Résumé :

Les étudiants universitaires de l'UMMTO qui concilient études à temps plein et travail à temps partiel et parfois à temps plein sont l'objet de notre étude . Au quotidien, comment cette expérience est-elle vécue par les étudiants? Quel sont les causes amenant à cette pratique ? Une analyse compréhensive des parcours d'études et professionnels de dix étudiants a permis de rendre compte de cette expérience . Il ressort de cette analyse que les causes amenant aux expériences professionnelles sont fortement influencées par les conditions de vie des étudiants. Les perceptions des étudiants à l'égard de leurs études sont notamment marquées par leurs expériences sur le marché du travail. La manière dont les étudiants concilient études/travail est teintée par leur rapport aux études et au travail.

Liste des tableaux

Tableau 1 : Profils des enquêtés selon la collecte des données	14
Tableau 2 : Récapitulation générale de formation.....	24
Tableau 3 : Typologie des trajectoires d'études	38
Tableau 4 : Types du rapport des étudiants au travail	49

Sommaire

Liste des tableaux

Résumé

Introduction générale1

Chapitre 1 : considération d'ordre théorique et méthodologique

Introduction :.....	4
1.Présentation de la problématique de recherche :.....	4
2.Hypothèses :.....	7
3.Les concepts clés :.....	7
3.1 Les étudiants.....	7
3.2 Les Etudes :.....	8
4.Présentation du terrain d'enquête :.....	9
4.1 La présentation de l'université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou :.....	9
4.1.1 Campus universitaire :.....	10
5.Présentation des enquêtés :.....	11
5.1 Profils des enquêtés :.....	11
6.Les raisons du choix de cet objet d'étude:.....	15
6.1 Les raisons objectives:.....	15
6.2 Les raisons subjectives :.....	15
7. Méthode et techniques de collecte de données 15	15
7.1 La méthode Ethnographique :.....	15
7.2 Les techniques de collecte des données :.....	15
7.2.1 L'observation directe :.....	16
7.2.2 L'entretien semi-directif :.....	16
8.Le déroulement des entretiens :.....	16
9.L'analyse thématique :.....	17
Conclusion :.....	18

Chapitre 2 : La prise en charge des étudiants par l' UMMTO : Etat des lieux

Introduction :.....	20
1. le statut de l'étudiant 20	20
2. Les conditions de vie et d'études des étudiants 21	21
3. Les conditions pédagogiques des étudiants 22	22
3.1 le système LMD 22	22

3.1.1	La réforme des enseignements	22
3.1.2	Une nouvelle architecture des enseignements.....	23
3.1.3	La réorganisation des enseignements.....	23
3.1.4	Construction de l'offre de formation.....	23
4.	Le rapport aux études.....	25
5.	La conciliation : ses stratégies	29
	Conclusion	31

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

Introduction.....	33
1.Trajectoires d'études :.....	33
1.1 Au lycée : un passage obligé.....	33
1.2 Du lycée à l'université : des choix plus éclairés ?.....	34
1.1.1 Le premier groupe :.....	35
1.1.2 Le deuxième groupe :.....	35
1.1.3 Le troisième groupe :.....	36
2.Trajectoires d'études universitaires :.....	37
2.1 Des trajectoires d'études continues :.....	39
2.2 Trajectoires d'études discontinues :.....	40
3.Trajectoire professionnelle :.....	41
3.1 Le travail à temps partiel.....	42
3.2 Le travail à temps plein :.....	44
4.Les trajectoires d'études et professionnelles : une mise en parallèle.....	45
Conclusion :.....	47

Chapitre 4 : Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

Introduction :.....	49
1.Types du rapport des étudiants au travail :.....	49
1.1 Chez Les étudiants de type 1:.....	50
1.2 Chez Les étudiants de type 2 :.....	52
1.3 Chez Les étudiants de type 3	52

2. La pratique étude/travail : une analyse finale.....	55
2.1 Les conditions de vie et d'études.....	55
2.2 La nature du rapport aux études.....	55
2.3 L'acquisition de l'autonomie et le sens de la responsabilité.....	56
Conclusion :.....	57
Conclusion générale	59

liste bibliographique

annexes

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction générale

Depuis la réforme des enseignements et le passage du système classique au système LMD, la réalité étudiante se trouve considérablement transformée. Avec la mise en œuvre de cette réforme, un nouveau système d'éducation se met progressivement en place. Notamment avec la création d'une nouvelle architecture des enseignements. Des transformations structurelles s'opèrent également au sein des Universités algériennes : Elle offre une meilleure lisibilité des diplômes sur le marché du travail, augmentation du nombre de programmes offerts, etc.¹

Ces éléments concourent à un élargissement de l'accessibilité et à une certaine démocratisation de l'enseignement supérieur. Il importe de bien distinguer ces deux notions. L'accessibilité accrue aux études signifie simplement qu'on accueille de plus en plus de jeunes dans l'enseignement supérieur. La notion de démocratisation des études supérieures réfère quant à elle au fait que des individus, quels que soient leur provenance sociale, leur sexe ou leur ethnie ont un accès égal à des études universitaires.

Les données de (LESSARD,1994)² en portent plusieurs à penser que la perception générale des étudiants à l'égard de leurs études s'est largement modifiée au cours des dernières années .

L'université d'aujourd'hui est très différente de celle d'hier, parce que l'ensemble des étudiants a aussi beaucoup changé dans son mode de vie, ses centres d'intérêt et valeurs. Alors que, il y a vingt ans, la plupart des étudiants se consacraient entièrement à leurs études, les étudiants actuels tentent de concilier vie de travail, vie maritale et vie universitaire.

De façon générale, leurs centres d'intérêt et leurs principales préoccupations sont extérieurs à l'université. L'université n'est plus pour eux leur principal lieu de travail et de loisirs. Ils envisagent leurs études universitaires de façon beaucoup plus utilitaire. Ils valorisent davantage l'autonomie économique et l'importance de la consommation .

Occuper un emploi peut d'abord être perçu en terme d'utilité et de stratégie. À cet effet, nous avons vu que le travail à temps partiel/plein durant les études est susceptible de devenir une stratégie utilisée par les étudiants afin de gagner de l'argent, d'en dépenser et d'être relativement autonome.

Le travail rémunéré peut également être perçu comme une source d'intégration. En effet, dans le cadre de son emploi, l'étudiant établit des contacts avec d'autres personnes, fait

¹ <https://www.mesrs.dz/la-reforme-lmd> consulté le 20/12/2020.

² LESSARD, Claude. La scolarisation, du déterminisme triomphant à l'utilitarisme stratégique, dans Traité des problèmes sociaux, sous la direction de Fernand Dumont, Québec : Institut québécois de la recherche sur la culture,1994, pp.817-842.

Introduction générale

de nouvelles rencontres, etc. Ces relations sociales peuvent être source d'identification et permettre l'établissement d'un sentiment d'appartenance au groupe.

Enfin, occuper un emploi peut constituer une source d'accomplissement personnel. En occupant un emploi en parallèle à la poursuite de ses études, l'étudiant peut avoir le sentiment de se réaliser pleinement comme individu. Cette expérience peut constituer une source de motivation.

Ainsi, à travers le parcours professionnel et le parcours universitaire de l'étudiant, il nous sera possible de saisir la ou les causes qui sont à l'origine de l'engagement actuel des étudiants universitaires dans le travail rémunéré.

L'idée d'effectuer une étude qualitative portant sur la conciliation études/travail chez les étudiants de l'Université Mouloud Mammeri nous est apparue fort intéressante dans la mesure où peu de recherches, avait-on abordé la pratique études/travail dans une perspective compréhensive et qualitative en Algérie. Le choix des étudiants de niveau universitaire apparaissait idéal, car nous voulions avoir accès à une population ayant conjugué depuis plusieurs années déjà études et travail. Ensuite nous présenterons les chapitres de ce travail.

Le premier chapitre porte sur la présentation du thème, de terrain d'enquête, et des profils de nos enquêtés. Ensuite de la méthodologie utilisée par nous afin de décrire les trajectoires professionnelles et les trajectoires d'études des étudiants de l'UMMTO, puis nous allons parler de l'analyse qualitative que nous avons utilisée afin d'arriver aux causes qui amènent au travail chez ces étudiants.

Le deuxième chapitre porte sur la prise en charge des étudiants par l'université de l'UMMTO, puis nous allons parler des rapports aux études et au travail qui veut expliquer l'engagement des étudiants dans le travail rémunéré. Et les stratégies utilisées par ces étudiants afin de concilier les études et le travail.

Le troisième chapitre est consacré à la description des trajectoires professionnelles et des trajectoires d'études des étudiants de l'UMMTO, enfin le dernier chapitre qui porte sur une analyse finale des causes amenant au travail chez nos enquêtés, et nous terminons par une conclusion générale.

CHAPITRE 1

Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous allons exposer notre problématique de recherche ainsi que la méthodologie suivie afin de collecter les données. Nous évoquerons aussi les raisons objectives et subjectives qui ont motivé notre choix pour la thématique ainsi que la présentation du terrain d'enquête et l'identification des enquêtés.

1. Présentation de la problématique de recherche :

Notre travail de recherche s'intéresse à un phénomène social, qui est la dualité études/travail chez les étudiants de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou,

Notre étude s'inscrit dans le champ de l'anthropologie sociale, par extension dans celui de l'anthropologie du changement social, nous avons tenté de comprendre, le parcours scolaire et professionnel de 10 étudiants pour mieux appréhender leurs expériences et explorer plusieurs étapes de leurs parcours de vie, puis extrapoler les raisons qui les poussent à travailler pendant leurs cursus universitaires.

La pratique études/travail chez les universitaires est un phénomène universel. Au sein des sociétés occidentales, le travail en plein cursus scolaire est très courant puisqu'il permet de détenir un emploi qui est synonyme de réalisation de soi et surtout d'autonomie financière et d'intégration sociale¹. Cette importance accordée au travail rémunéré au sein des sociétés occidentales est devenue aussi visible dans notre société, particulièrement chez la population étudiante, qui franchira le cap des deux millions à la rentrée 2020/2021². Cette croissance du nombre d'étudiants pratiquant la conciliation études/travail est engendrée par plusieurs facteurs que nous tenterons de découvrir à l'issue de ce travail. Mais nous pouvons dire d'emblée que la mondialisation et l'intensification des nouveaux moyens technologiques ont fait émerger les mêmes pratiques un peu partout dans le monde, et concilier le travail et les études est l'une de ces pratiques qui peut être liée aussi aux conditions socio-économiques de cette catégorie sociale, qui est « les étudiants ». L'observation de ce phénomène chez cette catégorie sociale à laquelle nous appartenons, nous a poussés à aller chercher après les raisons de l'expansion de cette pratique et les causes qui l'ont engendrée.

¹ MÉDA, Dominique . Le travail. Une valeur en voie de disparition, Paris, Aubier, 1995, p358

² ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET RECHERCHE, www.if-algerie.com .

Chapitre 1 : considérations d'ordre théorique et méthodologique

Dans certains pays, comme la France, les programmes s'adaptent avec le travail personnel des étudiants, la durée moyenne des emplois du temps studieux dépend également du cycle d'études : avec l'avancée dans le cursus, la durée des enseignements décroît pour laisser de plus en plus de place au travail personnel autonome. Le travail studieux est organisé autour des heures d'enseignement suivies (au niveau Licence de 14 à 20 heures par semaine en moyenne), au niveau Master le temps consacré aux enseignements et le temps consacré au travail personnel s'équilibrent puisque les étudiants consacrent en moyenne 17 heures hebdomadaires aux enseignements et 16 heures au travail rémunéré. Enfin en 3^{ème} cycle, les étudiants ne consacrent que 9 heures par semaine aux enseignements, quand le travail personnel les occupe en moyenne 20 heures par semaine³.

L'Algérie qui connaît une très forte croissance de sa population étudiante connaît un engouement pour la pratique de la conciliation études/travail, un choix qui pourrait être motivé par plusieurs facteurs socio-économiques. D'après une revue⁴ consacrée à l'enseignement supérieur plus de 238 427 étudiants étaient inscrits en graduation en 1995-1996, 721 833 en 2004-2005 dans l'enseignement supérieur algérien. À cause des contraintes d'adaptation que cela génère, la poursuite des études en France apparaît comme la voie à privilégier dans le processus d'acquisition d'un statut⁵. De plus, les insuffisances locales en matière de formation de pointe ou spécialisée, le développement des recherches, la demande supérieure à l'offre de formation supérieure, le marché du travail saturé et le transfert de technologies poussent de plus en plus les étudiants algériens à aller poursuivre leurs études en France. Une réalité qu'on ne peut pas nier mais aussi l'un des facteurs qui influencent sur les changements sociaux que nous observons dans la société algérienne.

En Algérie, le programme de l'enseignement supérieur ne s'adapte pas assez avec le travail personnel des étudiants, il n'y en a aucune reconnaissance de l'Etat Algérien ou du ministère de l'Enseignement Supérieur de cette pratique, c'est peut-être justifié par le fait que la majorité des étudiants travaillent dans le secteur informel. De plus, dans les différentes facultés algériennes, la durée moyenne des emplois du temps studieux dépend également du

³ BELGHITH Fares, Odile Ferry et Tenret Elise OVE, enquête sur les conditions de vie des étudiants 2016, avril 2017, p20.

⁴ Haddab Mustapha (dir.), L'enseignement supérieur dans la mondialisation, évolution monographique et institutionnelle de l'enseignement supérieur en Algérie, Tunis, IRMC, 2007, pp. 51-60.

⁵ Constance DeGourcy (dir), Partir, rester, habiter : le projet migratoire dans la littérature exil aire, Poitiers, Université de Poitiers, 2013, p 43.

Chapitre 1 : considérations d'ordre théorique et méthodologique

cycle d'études qui est organisé autour des heures d'enseignement suivies (de 20 jusqu'à 22) par semaine en moyenne, sachant que les emplois du temps studieux changent d'une spécialité à une autre.) ce qui fait un programme très chargé pour les étudiants, cela peut être expliqué par la volonté de rattraper le retard occasionné par les mouvements de grèves que connaît souvent l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et qui ne fait que perturber le bon déroulement des cours (grève des transporteurs de UMMTO- grève des travailleurs ATS- grève des enseignants - grève de SNAPAP- grève des étudiants, le mouvement El Hirak)

L'exercice d'un travail rémunéré parallèlement à la poursuite des études supérieures est devenu une pratique que les étudiants n'hésitent plus à adopter en sacrifiant une partie ou l'intégralité de leurs temps, une pratique qui n'est pas sans effets sur la réussite scolaire. Dans certains cas, elle est l'une des principales causes de l'échec dans les études.

Ce phénomène de concilier études et travail a été très bien étudié dans le contexte étranger et les avis sont partagés. Certains chercheurs, Hamel (1999), Méda (1995) se sont questionnés sur le fait d'occuper un emploi à temps partiel (à temps plein dans certain cas), souvent mal rémunéré, sur les perceptions des jeunes à l'égard du marché du travail⁶, d'autres ont tenté de faire la part des choses en mettant de l'avant les avantages à tirer d'une entrée précoce sur le marché du travail, à savoir l'acquisition de connaissances diverses, une perception plus juste du marché du travail, le développement de certaines habilités et de compétences telles que l'autonomie le sens des responsabilités, etc.⁷

Afin de mieux comprendre la pratique études/travail chez les étudiants, il nous semble pertinent d'aller saisir le rapport que les étudiants universitaires entretiennent d'une part, à l'égard de leurs études et d'autre part, à l'égard du travail rémunéré qu'ils effectuent durant l'année universitaire et du travail rémunéré en général. Nous pensons que la compréhension du sens que les étudiants universitaires donnent à leurs engagements scolaires et professionnels permettra de saisir pourquoi ils adhèrent de façon aussi massive à l'exercice d'un travail rémunéré à temps partiel/plein durant leurs études. Nous nous intéresserons également à la nature et à la signification des interactions qui se tissent entre chacune des deux sphères études, travail rémunéré. Comment s'articule, dans la vie quotidienne, le fait

⁶ HAMEL, Jacques. « Je ne travail le pas, j'ai trop d'ouvrage» dans Le Devoir, 27 septembre 1999.

⁷ CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION . Les nouvelles populations étudiant es des collèges et des universités : des enseignements à tirer, Québec , 1996, p175.

d'être à la fois étudiant et travailleur, et quelles sont les causes qui poussent ces mêmes étudiants à aller chercher un travail au cours de leurs études ?

L'objectif général de notre recherche est de mieux comprendre le phénomène de l'occupation d'un emploi durant les études chez les étudiantes universitaires. L'objectif spécifique est de répondre à la question suivante : quels sont les facteurs justifiant l'engagement des étudiants de niveau universitaire dans le travail rémunéré ?

2. Hypothèses :

Afin de cerner le sujet et dans l'objectif de le garder dans son contexte anthropologique, sachant pertinemment que c'est un sujet devenu d'actualité, important et très vaste, nous avons opté pour quatre hypothèses qui se présentent comme suit:

1. La pratique : études /travail chez les étudiants de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, un exemple manifeste de la détérioration générale des conditions financières des étudiants.
2. La pratique : études/travail chez les étudiants universitaires pourrait être une conséquence de la dévaluation générale des études supérieures.
3. La pratique : études /travail chez les étudiants de l'UMMTO, un indice de l'autonomie et d'acquisition du sens de la responsabilité des étudiants.
4. Le cadre de travail irrégulier de l'université est probablement ce qui pousse les étudiants à exercer un travail rémunéré parallèlement à la poursuite des études supérieures.

3. Les concepts clés :

3.1 Les étudiants.

Mentionnons qu'il est très ardu de circonscrire avec précision ce groupe social car, avec la diversification croissante des populations étudiantes universitaires, la définition et l'analyse du monde étudiant se butent à une épreuve, « ...celle d'une individualisation croissante des conduites et des expériences sociales dans un ensemble où les modes de vie se diversifient et se hiérarchisent sans que se forment, dans la majorité des cas, des sous-groupes homogènes aux frontières tranchées et aux identités nettement établies »⁸. Ce problème ne date pas d'hier,

⁸ DUBET, François « Les étudiants », Universités et Villes par François Dubet, Daniel Filatre, François- Xavier Merrien, André Sauvage et Agnès Vince, Paris : Éditions l' Harmattan, coll. Villes et Entreprises, 1994 .pp.143-209.

Chapitre 1 : considérations d'ordre théorique et méthodologique

déjà en 1964, Bourdieu et Passeron avaient nié l'existence des étudiants comme groupe social possédant une identité propre.

Dubet (1994) suggère de définir les grandes catégories qui organisent l'expérience étudiante. Selon lui, cette expérience se compose de deux facettes distinctes : la condition étudiante se définit à la fois comme une expérience juvénile et comme une expérience proprement scolaire. En effet, l'étudiant est d'abord un jeune qui : « s'éloigne plus ou moins de sa famille, qui adopte un mode de vie soumis à un ensemble de conditions : le logement, la ville où il étudie, la nature des ressources, le type de sociabilité qu'il adopte, ses options idéologiques et politiques »⁹.

Mais les étudiants ne sont pas seulement des jeunes, ce sont également des individus qui se définissent par diverses conditions scolaires et surtout, par le sens qu'ils attribuent à leurs études. Pour étudier ce pôle spécifique de l'expérience scolaire, plusieurs variables doivent être considérées comme la prise en charge des étudiants par le système scolaire, le niveau d'intégration et de contraintes qu'il impose, la nature du rapport aux études, les finalités professionnelles, les intérêts intellectuels et les stratégies de construction des cursus scolaires, etc.

En résumé, voilà la définition que Dubet donne de l'étudiant :

...les étudiants sont à la fois une grande partie de la jeunesse, jeunesse définie par des conditions de vie qui débordent de l'université elle-même, et ils sont aussi des étudiants proprement dits, définis par des conditions d'études particulières. L'étudiant n'est pas réductible ni à son rôle, ni à son statut, mais il élabore une expérience qui articule une façon d'être jeune et un rapport aux études. L'étudiant vit la rencontre de la jeunesse et de l'université. Parfois, cette rencontre est si faible que les étudiants apparaissent seulement comme des jeunes qui vont à l'université quelques jours par semaine, parfois, ils sont au contraire comme de véritables étudiants totalement définis par la nature de leurs études¹⁰.

⁹ Idem.

¹⁰ DUBET, François « Les étudiants », Universités et Villes par François Dubet, Daniel Filatre, François-Xavier Merrien, André Sauvage et Agnès Vince, Paris : Éditions l' Harmattan, coll. Villes et Entreprises, 1994 .pp.143-209.

3.2 Les Etudes :

Les études comme un processus d'apprentissage et de la recherche scientifique qui est définie par des structures rigides qui ont des principes sous-jacents : le processus d'apprentissage est l'un de ces principes. Les études doivent être systématiques et suivent une série d'étapes dans un protocole standard rigide. Ces règles sont grossièrement semblables mais peuvent varier légèrement entre les différents domaines de la science.¹¹

La recherche scientifique doit être organisée et faire l'objet d'une planification, en incluant l'analyse de la documentation des recherches antérieures et en choisissant les questions qui doivent se voir apporter une réponse. Les études supérieures restent une étape très importante pour les étudiants dans le monde entier. Elles représentent une transition qui vise la réalisation des projets de vie construites dans leur imaginaire et dans une projection de futur, vers la fin de leur cycle de formation.¹²

4. Présentation du terrain d'enquête :

Au cours de l'année 2020, nous avons effectué une enquête de terrain au sein de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, auprès d'une dizaine d'étudiants avec qui nous avons réalisé un ensemble d'entretiens.

4.1 La présentation de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou :

L'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, créé en 1977, est « un établissement public pluridisciplinaire. Il compte aujourd'hui plus de 42000 étudiants, 2083 enseignants et 1000 personnels techniques et administratifs, répartis sur dix facultés : Génie de la construction – Lettres et langues – Sciences Biologiques et Agronomiques – Droit et Sciences Politiques – Sciences – Sciences de Gestion et Sciences Commerciales – Médecine – Génie Électrique et

Informatique– Sciences humaines et sociales, répartis sur plusieurs campus dont celui de Tamda»¹³.

¹¹ MARTYN Shuttleworth (Oct 3,2008). Définition de la recherche . <https://explorable.com/fr/definition-de-la-recherche> . consulté le 15/04/2020

¹² Ibid.

¹³ <http://www.ummo.dz/universite>

L'Université Mouloud Mammeri, Pôle Tamda, est située à 17 km du centre ville Tizi-Ouzou dans la localité de Ouaguenoun.

L'Université Mouloud Mammeri a réussi à mettre sur pied des formations de plus en plus en phase avec le monde du travail. Cette démarche lui a permis d'être mieux à l'écoute des besoins de ses partenaires économiques en matière de ressources humaines et de compétences.

L'université « dispose actuellement d'une trentaine de laboratoires de recherche agréés par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique portant sur plusieurs domaines tels que : Chimie appliquée-Génie chimique, Société Éducation-Travail, Analyse & Modélisation des Phénomènes Aléatoires, Aménagement et Enseignement de la Langue Amazighe, Biochimie Analytique & Biotechnologies, Conception et Conduite des Systèmes de Production et d'autres encore »¹⁴.

4.1.1 Campus universitaire :

Le campus de l'université Mouloud Mammeri contient des infrastructures pédagogiques, de recherches, administratives, culturelles et sportives. Des cités universitaires existent autour du campus universitaire.

Les Infrastructures Actuelles :

le rectorat : services du recteur et des quatre vice-recteurs , secrétariat général de l'université, services centraux de la scolarité et centre audio-visuel.

Les facultés : chacune des huit facultés dispose de laboratoires de recherche, de laboratoires de travaux pratiques, d'une administration de la faculté (doyen, vice-doyens, chefs de départements), d'une bibliothèque de recherche de la faculté, et des locaux de services de la faculté .

Les Locaux Pédagogique :

Les locaux d'enseignement sont regroupés dans :

- Les blocs de classes.
- Les amphithéâtres .
- La bibliothèque universitaire : est ouverte aux étudiants

¹⁴ Ibid.

- Le centre des systèmes et réseaux : gère le réseau intranet et internet de l'université.

Le CIAV centre d'impression et d'audiovisuel constitué de deux sections :

- Le service d'impression
- Le service audiovisuel .

Le village universitaires regroupe :

- Les restaurants universitaires.
- Le librairie.
- La poste.
- La mezzanine qui offre cent postes d'accès internet aux étudiants.
- La salle de travail avec accès WIFI ouverte aux étudiants.
- Les salles d'activités culturelles et sportives.
- Unité de médecine préventives.
- Auditoriums : qui accueillent les grandes manifestations de l'université et les projections pédagogiques .¹⁵

5. Présentation des enquêtés :

Pour mener à bien notre travail, il nous a semblé pertinent de rencontrer des étudiants, plus avancés dans leur cursus universitaire qui ont une plus longue expérience dans la conciliation études/travail et par ricochet, détiennent une connaissance accrue des impacts de cette double occupation sur les conditions de vie et d'études.

En ce qui a trait à l'emploi occupé par les étudiants, le seul critère de sélection retenu concerne le nombre d'heures travaillées par semaines. Nous voulions en effet interroger des personnes travaillant entre 10 et 48 heures par semaine, sachant que 20 à 22 heures correspondent à ce que l'étudiant universitaire doit effectuer en moyenne par semaine, malgré ça on a rencontré des étudiants travaillant à temps plein. (3 sur 10 étudiants correspondent à ce critère)

¹⁵ <https://www.ummo.dz/campus-universitaire> consulté le 20/12/2020.

5.1 Profils des enquêtés :

Nous avons interrogé 10 étudiants, sur ces dix enquêtés il y'en a deux jeunes hommes (Wassim et Walid .) et 8 jeunes filles (Lina , Fatima , Khadîdja , Rima , Sarah , Taoues , Katia , Ismahane) .

en comparant le nombre des garçons par rapport aux filles on trouve que le nombre des filles est supérieur à celui des garçons et cette donnée est justifiée non seulement par les chiffres donnés par le Ministère de l'Enseignement Supérieur sur les statistiques concernant la population étudiante « Abordant la question du genre dans l'enseignement supérieur algérien, chiffres à l'appui, M^R. Hadjar¹⁶ a indiqué qu'en 1962/1963, seuls 21,2 % des filles étaient inscrites à l'université, elles représentaient en 2017 62,5% des inscrits et 65.6% des diplômés. »¹⁷, ce qui signifie leurs domination même dans le domaine de l'emploi (les filles occupent plus de postes de travail)

exemple : par une petite observation de terrain dans la ville de Tizi-Ouzou, nous avons vérifié en effet le genre des travailleurs dans des différentes magasins, boutiques, pharmacies ...etc et nous avons constaté que ces emplois sont majoritairement occupés par des étudiantes universitaires.

En abordant le terrain, nous avons discuté avec pas mal d'étudiants de l'UMMTO filles et garçons et ce que nous avons constaté c'est que les filles sont plus favorables à concilier les études et le travail, et certain garçons travaillent d'une manière irrégulière juste pour une petite période de temps. Pour notre étude nous avons retenu des étudiants qui ont pratiqué cette dualité études/travail pour une longue période.

Nous avons interrogé 10 étudiants âgés entre 22 et 30 ans, inscrits à temps plein à l'université Mouloud Mammeri TIZI-OUZOU. Nos enquêtés travaillent de 10 à 48 heures par semaine et sont inscrits dans les spécialités suivantes :

5 étudiant en sciences sociales (1 en psychologie, 2 en anthropologie, 1 en sociologie, 1 en communication). En langues étrangères (2 en anglais) en sciences techniques (1 en électrotechnique) en sciences de gestion (1 en économie et gestion des entreprises) et 1 en géomorphologie.

¹⁶

¹⁷ <https://www.mesrs.dz/> . Consulté le 01/12/2020.

Chapitre 1 : considérations d'ordre théorique et méthodologique

L'ensemble des étudiantes rencontrés avaient complété au moins la moitié de leur formation (voir tableau 1) .

L'ensemble des étudiants interviewés dans le cadre de cette étude réside sur le territoire de Tizi- Ouzou. Une proportion importante habite toujours chez leurs parents (8 étudiantes sur 10). Ainsi, seulement deux résidants dans la cité universitaire, mais aucun des étudiants rencontrés dans le cadre de cette étude, n'est marié ou n'a d'enfants.

Les emplois occupés à temps partiel /plein durant les études par nos enquêtés se retrouvent, dans le secteur tertiaire plus précisément dans le commerce au détail (commis-vendeuse). De la restauration, du secteur de l'animation, du secteur de la santé et pharmaceutique.

Le revenu annuel brut des étudiants interrogés oscille entre 120 000.00 DA et 240 000.00 DA. Ce montant inclut les sommes d'argent provenant des bourses d'études (9 étudiants en bénéficient), du travail à temps partiel/plein durant l'année scolaire et en temps plein durant les vacances d'été.

Les étudiants bénéficient également de l'aide financière de leurs parents soit pour le paiement du matériel scolaire, soit une aide pour la nourriture, l'achat des produits

Chapitre 1 : considérations d'ordre théorique et méthodologique

Tableau 1 : Profils des enquêtés selon la collecte des données

Nom des enquêtés	Domaine d'étude	Domaine d'emploi	NBR d'heures travaillées par semaine durant l'année scolaire	Sexe
Lina	Psychologie clinique, master 2	Vendeuse	35	Féminin
Fatima	Anthropologie , 2ème année	Secrétaire médicale	48	Féminin
Khadîdja	Didactique des langues, master 1	Serveuse	22	Féminin
Rima	Communication master 1.	Vendeuse	40	Féminin
Sarah	Anthropologie sociale et culturelle, master 2.	Vendeuse en pharmacie	16	Féminin
Taoues	Sociologie, master1	Vendeuse en pharmacie	16	Féminin
Katia	Anglais, 2ème année	Vendeuse	48	Féminin
Ismahane	Géomorphologie, 3ème année	Animatrice commercial	10	Féminin
Walid	Electrotechnique, 3ème année.	Caissier	20	Masculin
Wassim	économie et gestion des entreprises, master2	Animateur commercial	10	Masculin

6. Les raisons du choix de cet objet d'étude:

Le choix de ce thème n'est pas le fruit du hasard, de multiples raisons en sont à l'origine qu'on peut résumer en deux points :

6.1 Les raisons objectives:

Ce qui a motivé notre choix est la curiosité scientifique d'observer et d'analyser les faits sociaux dans le cadre anthropologique et sous ses méthodes spécifiques d'exploration de terrain.

Par ailleurs, le manque de travaux scientifiques en Algérie traitant de ce type de sujets sous l'angle anthropologique

En tant qu'universitaire, nous devons comprendre les raisons qui poussent les étudiants de l'Université Mouloud Mammeri à la pratique études/travail.

6.2 Les raisons subjectives :

Nous avons opté pour un thème qui aborde une pratique qui concerne une catégorie sociale à laquelle nous appartenons, cela nous donne une meilleure accessibilité au terrain.

7. Méthode et techniques de collecte de données :

7.1 La méthode Ethnographique :

Nous avons utilisé cette méthode descriptive des groupes sociaux afin de décrire les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles de nos 10 enquêtés, cette démarche nous a permis de immerger dans le vécu de ces étudiants pour pouvoir comprendre leur visions du travail et des études et déduire le sens qu'ils attribuent à cette double pratique pour enfin comprendre les facteurs influençant leurs choix.

7.3 Les techniques de collecte des données :

Dans le cadre de cette étude, nous avons fait appel à deux techniques de recherche inhérentes à l'anthropologie à savoir l'observation directe et l'entretien semi-directif qui ont été réalisés dans des conditions particulières imposées par la pandémie de la Covid 19.

7.3.1 L'observation directe :

L'observation directe est l'une des techniques de collecte de données indispensable dans la recherche anthropologique. Cette technique nous a permis d'observer l'existence de cette pratique études /travail en milieu des étudiants puis de valider les renseignements recueillis lors de l'enquête, puisqu'elle peut être utilisée pour vérifier les réponses obtenues lors des entretiens. Nos observations ont été effectuées dans la plus part du temps sur les lieux de travail des étudiants mais aussi au sein de notre département.

7.3.2 L'entretien semi-directif :

Nous nous sommes basées sur l'entretien semi-directif, cette technique est l'un des moyens les plus importants de collecte d'informations et elle est davantage utilisée pour sa flexibilité et ses fonctionnalités .

8. Le déroulement des entretiens :

Les entretiens ont été effectués entre les mois de septembre et octobre de l'année 2020. Lors du premier contact avec nos enquêtés, nous précisons les objectifs de la recherche, les principaux thèmes à aborder lors de l'entretien et sa durée (environ une heure). Le moment et le lieu de l'entretien étaient fixés. Les entretiens se sont déroulés sur le campus UMMTO.

Lors de la prise de notes des trajectoires professionnelles et trajectoires scolaires des enquêtés, nous leur avons assurés de préserver la confidentialité et l'anonymat des propos recueillis.

En début d'entretien, nous invitons l'étudiant à nous décrire sa situation d'emploi actuelle : la nature de son travail et des tâches lui étant reliées, la description sommaire de ses conditions de travail - salaire, horaire de travail, protection sociale -, les démarches effectuées pour dénicher son emploi et la nature des relations entretenues avec le ou les supérieurs et les collègues de travail.

Dans la seconde partie de l'entretien, nous demandons à l'étudiant de nous décrire, de façon chronologique, ses expériences de travail antérieures en précisant à nouveau la nature et les conditions de travail de chacun des emplois occupés. C'est à partir de ce moment que nous abordons, en filigrane, la question des motivations reliées à la recherche et à l'occupation d'un emploi durant les études, la réaction des parents et la manière dont l'étudiant disposait de ses revenus.

Chapitre 1 : considérations d'ordre théorique et méthodologique

En plus de tracer la trajectoire professionnelle de l'étudiant, nous cherchions également, en parallèle, à reconstituer son parcours universitaire. L'enquêté était alors interrogé sur ses motivations concernant les choix d'orientation et les différents choix d'institutions qu'il avait effectués au cours de son cheminement universitaire. La nature des liens tissés avec les camarades de classe, avec les professeurs et avec le milieu étudiant en général. C'est en abordant les questions relatives à l'organisation et à la gestion des études que le thème de la conciliation études/travail était abordé.

Dans la troisième partie de l'entretien, nous cherchions à connaître les causes amenant au travail chez les étudiants (l'influence de la situation financière de leurs familles, la dévaluation des études supérieures, la prise en charge des étudiants par le système scolaire, la nature des rapports aux études et les intérêts intellectuels des étudiants) .

Au terme de l'entretien, l'enquêté remplissait une fiche de renseignements contenant les informations suivantes : âge, domaine d'études, statut civil, lieu de résidence principal, ...etc

Dès la fin du travail qui consiste à récolter des données d'une manière objective, il est le devoir de l'anthropologue de citer quelques points qui touchent, essentiellement et à la fois, les remarques et les conclusions lors de cette sortie sur le terrain.

- Notre recherche s'est focalisée sur un territoire bien défini, en l'occurrence l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et son campus. Ce qui veut dire que nous n'avons pas eu recours à de grands moyens de transport ou à nous déplacer sur de grandes distances.

- Notre terrain était très accessible vu que nous avons travaillé avec des étudiants qui sont de notre environnement et de notre génération.

9. L'analyse thématique :

Chaque entretien a fait l'objet d'une analyse thématique¹⁸ :

L'analyse thématique visait, dans un premier temps, la reconstitution des parcours scolaires et professionnels de chaque étudiant. Dans un second temps, chaque entretien faisait

¹⁸ BLANCHET, Alain. GOTMAN, Anne. L'enquête et ses méthodes: l'entretien, Paris : Nathan, coll. Sociologie 1992, pp 128, 125.

Chapitre 1 : considérations d'ordre théorique et méthodologique

l'objet d'une analyse compréhensive où étaient mises à jour les différentes logiques d'action sous-jacentes à la poursuite des études et à l'engagement dans le travail rémunéré. L'ensemble des entretiens a été comparé, et ce, à partir des thèmes ayant émergé des analyses antérieures. Le sexe, le champ disciplinaire, le fait de travailler ou non dans son domaine d'études et les conditions de vie constituent les variables prises en compte dans l'analyse.

Conclusion :

Pour conclure, ce premier chapitre a été consacré à la délimitation de notre champ d'étude. Dans la présentation de la problématique, les hypothèses, les concepts clés, terrain d'enquête, profil des enquêtés, et enfin la méthodologie de recherche.

CHAPITRE 2

La prise en charge des étudiants par l'UMMTO : Etat des lieux

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons parler du statut de l'étudiant au sein de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou -tel qu'il est défini par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique- de ses conditions de vie et d'études à l'université, des difficultés qu'il rencontre durant son cursus d'étude et du système LMD.

1. Le statut de l'étudiant :

L'étudiant est défini comme tout candidat à un diplôme d'enseignement supérieur et qui poursuit régulièrement ses cours dans un établissement d'enseignement supérieur, la condition d'entrée requise est l'obtention d'un baccalauréat .

Une fois à l'université, les étudiants bénéficieront de services d'enseignement, de recherche et de diffusion des connaissances, d'activités culturelles et sportives.

Dans le cadre de leur contribution à la réalisation des principes de justice sociale, les étudiants des établissements d'enseignement supérieur qui s'inscrivent régulièrement à l'école peuvent bénéficier de bourses d'études et / ou de subventions gouvernementales indirectes selon des conditions fixées. Selon la réglementation en vigueur¹.

Ces bourses sont versées tous les trois mois et sont délivrées sous certaines conditions en fonction du revenu annuel des parents. Le but est d'aider l'étudiant pendant ses études et de lui faire bénéficier des travaux universitaires fournis par l'établissement et un organisme spécial créé à cet effet².

Dans les conditions prévues par la loi en vigueur, les étudiants bénéficieront du système de sécurité sociale et des mesures de prévention et de protection sanitaire. Ils peuvent bénéficier d'un logement, de la nourriture et du transport dans les dortoirs universitaires³.

L'espace alloué aux étudiants dans le dortoir universitaire dépend de la capacité d'accueil du dortoir universitaire.

¹ Ministère de l'enseignement supérieur <https://www.mesrs.dz/> consulté le 28/11/2020.

² Ibid.

³ Idem.

2. Les conditions de vie et d'études des étudiants :

La prise en charge des étudiants de l'université est assurée par la Direction des Œuvres Universitaires de la wilaya de Tizi-Ouzou, à savoir la DOU de Tizi-Ouzou, est sous la tutelle de l'office national des œuvres universitaires et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique . elle est créée en vertu de l'arrêté interministériel du 22/12/2004 portant création des directions des œuvres universitaires.⁴

La direction est chargée de la gestion des résidences universitaires de la wilaya en assurant au profit des étudiants différentes prestations de services en matière d'hébergement, transport, restauration, activités scientifiques, culturelles, sportives et prévention sanitaire, et bourse.

Sa principale mission est de promouvoir la politique de l'Etat visant à améliorer la vie quotidienne de l'étudiant universitaire à travers un ensemble de services tels le soutien financier , l'hébergement , le transport , la restauration et tout cela dans un cadre agréable à l'intérieur des Résidences universitaires grâce à un riche programme d'activités culturelles, scientifique et sportives , sans oublier bien sur une protection sanitaire assurée par une équipe médicale et paramédicale professionnelle ⁵.

La Direction des œuvres universitaires de Tizi-Ouzou a pour missions :

- La prise en charge totale en matière d'application de la politique nationale des œuvres universitaires.
- Le contrôle et la coordination entre les résidences universitaires.
- De veiller à l'amélioration des conditions de vie de l'étudiant à l'intérieur de la résidence universitaire.
- La gestion des bourses.
- L'élaboration du plan de transport des résidences universitaires et le suivi de son exécution.

La situation est la même dans tous les centres universitaires de l'UMMTO. Nos contacts avec les étudiants et visites des cités universitaires, nous ont fait prendre conscience des insuffisances dans la prise en charge des étudiants dans ce qui a trait aux conditions

⁴ <https://www.ummto.dz/universite/> consulté le 20/12/2020.

⁵ Ibid.

d'hébergement, les chambre universitaires sont surchargées, une chambre destinée à accueillir quatre étudiants ou étudiantes peut contenir dans certains cas jusqu'à huit personnes.

Ajouter à cela le manque d'hygiène, l'irrégularité de l'eau courante, la prolifération des chiens errants à l'intérieur même des résidences sans oublier l'insécurité suscitée par l'intrusion de personnes étrangères à l'intérieur même des résidences universitaires.

La restauration souffre elle aussi d'un terrible manque malgré le budget conséquent qui lui est allouée, la qualité de la nourriture servie aux étudiants ne répond pas aux norme d'hygiène.

La détérioration des conditions de vie et d'étude des étudiants donne lieu à des protestations qui augmentent de façon exponentielle à chaque nouvelle année scolaire pour dénoncer ces conditions que les étudiants rencontrent chaque jour. des syndicats et des comités autonomes se sont constitués à cet effet mais ces mouvements de grèves et de protestations cycliques entravent le bon déroulement des enseignements et la dynamique de développement de l'université.

3. Les conditions pédagogiques des étudiants :

3.1 le système LMD :

3.1.1 La réforme des enseignements :

En participant aux exigences de développement d'un pays en mutation rapide, le secteur de l'enseignement supérieur a engagé des réformes pédagogiques visant à permettre aux universités de jouer un rôle central dans des domaines différents.

D'une part, les citoyens, en particulier les jeunes, aspirent à bénéficier d'un enseignement supérieur de qualité. L'éducation pour construire de futurs projets, qui leur fournit les qualifications nécessaires pour s'intégrer correctement sur le marché du travail, et d'autre part, en fournissant des ressources humaines de haute qualité avec des capacités d'innovation et de créativité pour le secteur socio-économique. Le besoin de concurrence et de performance dans le secteur socio-économique⁶.

Ces motivations ont conduit à l'adoption d'un système d'enseignement supérieur général comme la plupart des pays voisins: le système Licence-Master-Doctorat (LMD).

⁶ <https://www.mesrs.dz/la-reforme-lmd> consulté le 20/12/2020.

3.1.2 Une nouvelle architecture des enseignements:

L'architecture LMD (Licence-Master-Doctorat) des enseignements est simple. Elle offre une meilleure lisibilité des diplômes sur le marché du travail. Elle s'articule en trois cycles de formation :

- Un premier cycle conduisant au diplôme de Licence
- Un deuxième cycle conduisant au diplôme de Master
- Un troisième cycle conduisant au diplôme de Doctorat.

3.1.3 La réorganisation des enseignements:

- Les enseignements supérieurs sont organisés en semestres composées d'unités d'enseignement (U.E.)
- Les formations sont regroupées en domaines de formation.
- Un domaine de formation est un édifice cohérent recouvrant plusieurs disciplines.
- Les formations sont proposées sous la forme d'offres de formation qui se déclinent en:
Domaine – filière – spécialité

3.1.4 Construction de l'offre de formation. :

La réforme a donné un nouvel élan à la construction de l'enseignement supérieur. De cette manière, la décision est prise par les services suivants: Le ministère de l'Éducation détermine la stratégie globale de l'enseignement supérieur et formule des orientations pour le plan national global de l'enseignement supérieur.

Les établissements d'enseignement supérieur définissent et proposent leurs propres politiques de formation et de recherche dans le cadre de cette stratégie en fonction de leurs compétences, données et potentiel environnemental, Le Conseil régional d'évaluation (CRE) et le Conseil national d'accréditation (CNH) évaluent et vérifient les formations dispensées et autorisent les établissements d'enseignement supérieur à dispenser l'enseignement correspondant.⁷

⁷ <https://www.mesrs.dz/la-reforme-lmd> consulté le 20/12/2020.

Chapitre 2 : La prise en charge des étudiants par l'UMMTO : Etat des lieux.

Premièrement, l'enseignement supérieur est conçu en termes d'objectifs académiques qui répondent aux besoins des universités et / ou d'objectifs professionnels qui répondent aux besoins des secteurs socio-économiques. Puis il se transforme en un plan d'enseignement formulé par les enseignants eux-mêmes, divisé en groupes de formation, et mobilisé des ressources humaines, matérielles et financières, le tout se présentant sous forme de remises formation.

La profession offerte par le programme de baccalauréat est «universitaire» ou «spécialisation». L'offre de cours de maîtrise dépend en grande partie du laboratoire de recherche de l'université, qui est divisé en deux objectifs: «académique» ou «spécialisation».

Tableau 2 : récapitulation générale de formation (volume horaire des master pendant les deux années de formation)⁸.

Cours \ Temps	Fondamentale	méthodologique	Exploratoire	Horizontal	Total
Cours	270	112.30	135	00	517.30
TD	270	90	00	135	495
TP	00	00	00	00	00
Travaux personnels (mémoire master)	300	00	00	00	300
Suivie des travaux de mémoire	270	195	00	135	600
Total	1110	397.30	135	270	1912.30
Crédits	84	24	6	6	120
Crédits d'unités d'enseignements %	70%	20%	5%	5%	100%

⁸ Canevas d'anthropologie sociale et culturelle, information recueillies auprès de la cheffe de spécialité anthropologie, 2020.

4. Le rapport aux études :

Dans cette partie nous allons parler des études faites sur la notion de rapport aux études afin de clarifier le lien entre les trajectoires d'études et le travail, et pour arriver aux causes amenant ses étudiants à cette dualité études/travail.

une définition de la notion de rapport aux études selon « Erlich 1998 », explique que cette notion est généralement abordée sous les trois angles de recherche suivants :

Le rapport aux études concerne tout d'abord **les processus d'orientation scolaire** des étudiants et les choix de formation qu'ils ont effectués au cours de leurs études. Divers facteurs influencent les processus d'orientation et les trajectoires scolaires, le type d'études poursuivies et les bascules économiques. Selon « Erlich 1998 », il semble que la situation économique difficile ait entraîné un attrait forcé (dans une certaine mesure) pour les études longues et une hausse des qualifications scolaires⁹.

les trajectoires d'études représentent d'un côté les effets du marché du travail sur le choix d'un projet professionnel qui est défini par l'étudiant dans son imaginaire et dans le choix de filière d'étude, mais parfois ce choix ne sera pas validé à cause de la moyenne générale de bac obtenue par l'étudiant ce qui crée une émotion de déception chez l'étudiant et par suite il cherche d'autres options pour un avenir meilleur, ce qui l'amène au travail rémunéré durant les études supérieures.

Les trajectoires scolaires et les processus d'orientation doivent être envisagés comme des construits sociaux, c'est-à-dire que les carrières étudiantes ne sont pas déterminées dès le départ par des motivations, des projets et des attentes bien précis. Ainsi, la trajectoire scolaire est plutôt « le produit d'une histoire biographique à la fois collective (milieu et famille d'origine) et singulière (goûts, dispositions, projets) placée dans un univers de contraintes (marché du travail, éloignement de l'établissement,...)¹⁰.

La notion de rapport aux études est également abordée sous l'angle **de l'organisation des études**, c'est-à-dire le temps consacré aux études par rapport à d'autres temps de vie, l'assiduité au cours, les lieux de travail, etc.

⁹ ERLICH, Valérie. Les nouveaux étudiants. Un groupe social en mutation, Paris : Armand Colin, 1998, p104.

¹⁰ Ibid.

Un dernier axe est soit celui qui « suppose de comprendre et d'analyser le niveau d'intégration scolaire de l'étudiant au sein des différentes formations, à travers les difficultés pédagogiques, institutionnelles, d'adaptation [...] qu'il rencontre au cours de ses études »¹¹.

Les difficultés pédagogiques peuvent être liées soit au contenu de l'enseignement prodigué par les professeurs, soit à l'implication des professeurs, soit à l'organisation des études ou à l'emploi du temps. Les difficultés institutionnelles réfèrent, quant à elles, aux problèmes reliés à l'infrastructure universitaire comme les problèmes administratifs, l'insuffisance des ressources à la bibliothèque, etc. Enfin, les difficultés d'adaptation sont davantage personnelles ; elles réfèrent par exemple au sentiment de solitude ou de découragement ressenti par l'étudiant, au manque de motivation et de relations interpersonnelles.

« Dubet 1994 » s'est également penché sur la notion de rapport aux études. Il définit ce rapport à l'intérieur d'un cadre théorique précis soit celui de la sociologie de l'expérience. Ce cadre théorique, s'inspirant des quatre types d'action de Weber et débouchant sur une approche méthodologique bien précise (l'intervention sociologique), considère l'expérience étudiante comme une expérience sociale particulière résultant de l'articulation des trois logiques d'action que sont l'intégration, la stratégie et la subjectivation ¹².

Dans le cadre de l'expérience sociale présentée par « Dubet 1994 », comme l'expérience étudiante, chaque acteur adopte trois registres de l'action qui définissent une orientation générale et une manière de concevoir les rapports sociaux.

On commence par la logique de l'intégration, « ...l'identité de l'acteur est définie comme le versant subjectif de l'intégration du système » ¹³. Alors l'identité correspond à la manière dont l'acteur donne sens à ses actions à travers ses rôles dans la société, l'acteur se présente aux autres par son appartenance sociale spécifique. Son action vise de maintenir et de renforcer ces appartenances sociale spécifique. Les relations sociales sont alors perçues en terme d'opposition entre Eux et Nous : l'identité du groupe n'existe que dans l'affirmation de sa différence et de sa distance par rapport à celle d'autrui.

¹¹ ERLICH, Valérie . Les nouveaux étudiants. Un groupe social en mutation, Paris : Armand Colin,1998, p103.

¹² DUBET , François . Sociologie de l'expérience, Paris : Seuil, coll . La couleur des idées ,1994 ,p 112.

¹³ Ibid..

Dans la logique stratégique, l'acteur définit son identité comme un statut, ce qui désignant la position relative de l'individu, ce qui veut dire la capacité qu'il a d'influencer les autres grâce aux ressources liées à sa position. Son action est rationnelle et utilitaire ; elle est un instrument que l'acteur utilise pour parvenir à ses fins. Dans cette optique, les relations sociales sont marquées par le sceau de la concurrence et de la rivalité. Alors ici l'acteur il perçue la société comme un marché, ses actions sont ordonnées par une logique d'efficacité et d'utilité.

Dans la logique de la subjectivation, l'acteur ne se réduit ni à ses rôles ni à son statut. Il ne se présente plus comme un acteur, à l'opposé des logiques de l'intégration et de la stratégie, qui sont des logiques positives de l'action, l'action exercée dans ce cas par l'acteur est une activité critique. La société est définie comme un système de production et de domination. Par conséquent, l'acteur conçoit les rapports sociaux comme des obstacles à l'expression et à la reconnaissance de cette subjectivation.¹⁴

C'est à partir de ce cadre théorique que « Dubet » a procédé à l'étude de la notion de rapport aux études. Pour « Dubet 1994 », toute tentative de définition de la notion de rapport aux études doit correspondre aux trois fonctions principales de tout système universitaire : la fonction d'adaptation au marché des qualifications (logique stratégique), la fonction de socialisation (logique de l'intégration) et la fonction de création intellectuelle critique (logique de la subjectivation). Ces trois fonctions correspondent aux trois dimensions qui structurent l'expérience étudiante et définissent le sens subjectif que les étudiants accordent à leurs études soit : le projet, l'intégration et la vocation.¹⁵

Dubet **définit le projet** comme la « représentation subjective de l'utilité des études par un acteur capable de définir des objectifs, d'évaluer des stratégies et leur coût »¹⁶. Il distingue à ce titre trois types de projet : le premier, le projet professionnel, concerne les étudiants qui s'attendent à ce que leur diplôme soit convertible sur le marché de l'emploi. Le second, le projet scolaire, place la finalité des études dans leur déroulement même, c'est-à-dire que l'on poursuit des études pour différer le plus longtemps possible le moment de se fixer au plan professionnel . Le troisième, l'absence de projet .

¹⁴ MYLENE Jetté . je travail tu études , nous somme étudiants , Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval , mars 2001 .

¹⁵ Ibid.

¹⁶ DUBET , François . Dimensions et figures de l'expérience étudiante dans l' université de masse , Revue française de sociologie, XXXV,1994 p 513.

La deuxième dimension est liée à l'expérience étudiante est l'intégration ; elle réfère au fait que : « tout étudiant construit une forme et un niveau d'implication et d'intégration dans l'organisation où se déroulent ses études »¹⁷. On peut repérer cette intégration par différents indicateurs comme la connaissance de la hiérarchie et de l'organisation du département auquel les étudiants sont rattachés, l'assiduité aux cours, la sociabilité étudiante, la pratique d'activités de loisirs sur le campus, etc.

Enfin, la dernière dimension est la vocation. Elle désigne le sentiment d'accomplissement personnel éprouvé pendant les études. La vocation renvoie également à l'intérêt intellectuel accordé aux études, au sens éducatif et personnel que chacun leur attribue.

« Dubet 1994 » mentionne qu'il est important de distinguer la vocation du projet, car l'intérêt pour des études peut se développer en l'absence de projet et de calcul d'utilité.

Dans le cadre de notre projet de recherche, nous allons utiliser ces informations et données théorique qui suivent pour bien caractériser les trajectoire d'études de nos enquêtés . Tout comme « Erlich 1998 » le souligne, nous pensons qu'il est d'abord important de bien connaître les trajectoires d'études des étudiants , pour bien comprendre les raisons ou les motivations liées aux choix d'orientation qu'ils ont effectué lors de leur parcours d'études . Nous pensons qu'une bonne compréhension de ces trajectoires et des choix qui y ont été faits nous permettra de saisir, comme le propose Dubet, la ou les logiques d'action qui sous-tendent la poursuite des études supérieures.

5. Le rapport au travail:

les étudiants de UMMTO accorde une grande importance au travail rémunéré ce qui génère la hausse de cette pratique au sein de la population étudiante.

Occuper un emploi peut d'abord être perçu en termes d'utilité et de stratégie. À cet effet, nous avons vu que le travail à temps partiel/plein durant les études est susceptible de devenir une stratégie utilisée par les étudiants afin de gagner des sous, d'en dépenser et d'être relativement autonome.

¹⁷ DUBET , François . Dimensions et figures de l'expérience étudiante dans l' université de masse , Revue française de sociologie, XXXV, 1994p 515.

Le travail rémunéré peut également être perçu comme une source d'intégration. En effet, dans le cadre de son emploi, l'étudiant établit des contacts avec d'autres personnes, fait de nouvelles rencontres, etc. Ces relations sociales peuvent être source d'identification et permettre l'établissement d'un sentiment d'appartenance au groupe.¹⁸

Enfin, occuper un emploi peut constituer une source d'accomplissement personnel. En occupant un emploi en parallèle à la poursuite de ses études, l'étudiant peut avoir le sentiment de se réaliser pleinement comme individu. Cette expérience peut constituer une source de motivation.

Ainsi, à travers les trajectoires professionnelles de l'étudiant, il nous sera possible d'expliquer l'engagement actuel des étudiants universitaires dans le travail rémunéré.

6. La conciliation : ses stratégies

Quelques études ont tenté de démontrer que les populations étudiantes universitaires subissaient un niveau de stress très élevé comparativement à d'autres catégories sociales. Les étudiantes-travailleuses sont dans une situation qui engendre souvent un haut degré de stress et d'anxiété liés à l'ambition de réussir, à la compétition, aux problèmes d'argent, à l'obligation de conjuguer travail et études, etc.¹⁹.

D'ailleurs, les intervenants des milieux scolaires traitent de plus en plus d'étudiants souffrant de détresse psychologique, d'anxiété et de troubles de panique. Bien que les causes de ces maladies soient souvent diverses, certains étudiants consultent parce qu'ils éprouvent des inquiétudes quant à leur avenir professionnel. Cette inquiétude témoigne bien de la valeur et de la place, toujours aussi grande du travail dans nos sociétés²⁰.

Afin de pallier aux difficultés inhérentes à la conciliation études/travail, les étudiants universitaires mettent en place plus d'une stratégie. La première utilisée est le subterfuge. Celui-ci est dirigé, la plupart du temps, vers l'employeur, et il vise à réduire le nombre d'heures travaillées par semaine pour libérer un peu la charge de travail. Avec les nouvelles technologies de télécommunications, il est maintenant possible de savoir qui appelle, et dans

¹⁸ MYLENE Jetté . je travail tu études , nous somme étudiants , Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval , mars 2001 .

¹⁹ DESMARAIS Danielle et al . Détresse psychologique et insertion sociale des jeunes adultes, Québec : Les publications du Québec, 2000, p 192 .

²⁰ MÉDA, Dominique . Le travail. Une valeur en voie de disparition, Paris, Aubier, 1995,p 358 .

Chapitre 2 : La prise en charge des étudiants par l'UMMTO : Etat des lieux.

une certaine mesure, d'avoir le choix de répondre ou non à l'appel. Certains choisissent cette stratégie assez particulière, pour éviter d'avoir à dire non à un employeur qui leur propose de venir remplacer une telle parce qu'elle est malade, parce que le commerce est particulièrement bondé ou pour toutes autres raisons...²¹

D'autres trafiquent quelque peu leur horaire d'études, en y ajoutant un cours ou deux, afin d'être tout simplement non disponible, à certains moments de la semaine. Nous avons vu précédemment que certains étudiants choisissent tout bonnement de ne pas aller à leurs cours.

Certains utilisent des stratégies un peu plus conventionnelles et ce, en modifiant simplement leurs habitudes de vie, par exemple en se couchant tôt le soir pour pouvoir se lever plus tôt et étudier. D'autres vont faire une gestion très serrée de leur horaire de vie, auquel ils seront fidèles, malgré les imprévus.

De plus, des conditions objectives en lien avec l'emploi - nature du travail, durée, conditions de travail - viennent grandement faciliter la conciliation études/travail et amoindrir ces effets délétères. Occuper un emploi en lien avec son domaine d'études facilite de beaucoup la conciliation études/travail dans la mesure où l'emploi poursuivi « *vient enrichir les études* » et vice-versa. Il va sans dire que le fait de travailler pour le même employeur depuis de nombreuses années permet à l'étudiant de combiner études et travail avec une plus grande aisance. Ceux et celles qui travaillent au même endroit depuis un bon nombre d'années disent obtenir des congés très facilement²².

²¹ DESMARAIS Danielle et al . Détresse psychologique et insertion sociale des jeunes adultes, Québec : Les publications du Québec, 2000, p 192 .

²²ibid.

7. Conclusion :

En terminant, Le statut de l'étudiant au sein de UMMTO est un statut équivoque , et sa dans la mesure des difficultés pédagogiques rencontré par lui durant son cursus d'étude , et qui est peut-être l'un des facteurs influençant sur son choix d'exercé un travail rémunéré durant ses études supérieurs . nous avons tenté d'expliquer les rapports aux études et au travail , qui aidant dans la compréhension des trajectoires d'études et des trajectoire professionnelles . et nous allons présenté quelques stratégies de conciliation entre les études et le travail.

CHAPITRE 3

Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

Introduction :

Ce chapitre est principalement consacré aux descriptions des trajectoires d'études universitaires, et trajectoires professionnelles des étudiants rencontrés. Il porte aussi sur la manière dont les étudiants ont construit, au cours de leurs expériences d'études et professionnelles, leur rapport aux études et au travail. Afin de qualifier leurs expériences professionnelles, les étudiants rencontrés font appel à de nombreuses dimensions : économique, sociale et culturelle. C'est la manière dont ils disposent de leurs revenus d'emploi, celle-ci étant modulée par leurs conditions de vie, qui éclaire le mieux sur la façon dont ils perçoivent leur activité rémunérée durant leurs études.

1.Trajectoires d'études :

1.1 Au lycée : un passage obligé

En général, les étudiants interrogés ont effectué leur choix de programme au lycée sans réellement se soucier de l'impact de leur décision sur leur trajectoire scolaire et professionnelle future; la plupart ne sachant pas encore s'ils iraient à l'université et n'ayant aucun projet professionnel très précis en tête. Seulement deux ont effectué leur choix d'orientation au lycée en fonction d'un objectif professionnel précis : le domaine technique pour (Walid électrotechnique , 3^e année) et le domaine des langues pour (Khadîdja didactique des langues, master 1). Ils ont choisi leur programme d'études en fonction de leurs objectifs : le programme enrichi en sciences pour l'un et langues étrangères pour l'autre. Cependant, nous verrons, dans la partie suivante, que les projets professionnels ne sont jamais fixés de façon définitive, et parce qu'ils sont soumis à de nombreux aléas, ils sont susceptibles de se modifier.

Pour les autres étudiants interrogés, quels sont les éléments pris en compte dans la décision de choisir un programme d'études plutôt qu'un autre ? Deux groupes se distinguent : le premier est composé majoritairement d'étudiants ayant effectué le choix d'un programme en tenant principalement compte de leurs goûts, de leurs intérêts et de leurs habiletés. Les représentants de ce groupe ont d'ailleurs une trajectoire scolaire davantage linéaire (Lina , Fatima , Ismahane , Wassim) .

Le second groupe se distingue du premier au sens où les éléments en fonction desquels le programme a été choisi réfèrent soit à des facteurs externes - l'influence des parents, la perception du marché du travail - soit à rien du tout. Ces étudiants ont une trajectoire scolaire davantage discontinue (Rima ,Sarah , Taoues , Katia) .

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

Le choix de programme des étudiants appartenant au premier groupe a d'abord été effectué en procédant à l'élimination des programmes ne convenant ni à leurs goûts, ni à leurs intérêts, ni à leurs habiletés. En réalité, dans la plupart des cas, il s'agissait de choisir entre deux options ; sciences humaines ou sciences pures.

Leurs filiations au lycée : pour (Lina, psychologie clinique master 2) et (Fatima , anthropologie 2ème année) filière : langues étrangères , pour (Ismahane, géomorphologie 3ème année) filière : sciences pures , et pour (Wassim, économie et gestion des entreprises ,master2) filière : sciences de gestion .

À l'opposé des étudiants du premier profil, ce ne sont ni les goûts ni les intérêts qui ont dicté l'orientation des étudiants du second groupe. Ceux-ci ont davantage été faits en fonction soit de facteurs externes - l'influence des parents, soit en choisissant la voie permettant de faire le moins de choix possible. D'ailleurs, c'est souvent ce que révèle le choix du programme des sciences pures au lycée. Ce dernier est souvent justifié par le fait que « *ça ouvre des portes pour l'université* ». Les étudiants que nous avons interrogés ayant opté pour ce programme,(Taoues, sociologie master1) et (Rima , communication master 1) .

Puis pour (Sarah, anthropologie sociale et culturelle master2) et (Katia, lettre anglaises 2^{ème} année) filière : langues étrangères cela retarde le moment de se questionner sur ce qu'on aime. Et cela a une incidence sur le cursus scolaire qui sera marqué de changements de programmes, de délais dans l'obtention du diplôme tant au lycée qu'à l'université.

1.2 Du lycée à l'université : des choix plus éclairés ?

Au terme de leurs études lycéennes, les étudiants rencontrés se sont à nouveau retrouvés à l'heure des choix. Ceux-ci demeurent toutefois assez limités dans la mesure où certains facteurs comme le choix de la filière au lycée par exemple sciences naturelles, langues étrangers -, et la moyenne générale obtenue au baccalauréat, donnent accès à certains programmes et non à d'autres. En terminant, le choix d'orientation à l'université peut également être limité si l'on prend en considération que dans la plupart des cas, le choix de l'université comme institution s'est effectué en fonction de sa proximité du domicile familial.

Encore ici, deux groupes se distinguent selon qu'ils mettent de l'avant, l'intérêt pour la discipline ou l'emploi auquel conduit les études. Ceux et celles mettant de l'avant leur intérêt pour la discipline proviennent plus souvent de la faculté des sciences sociales (Lina, Fatima, Rima, Sarah, Taoues)

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

De plus, ils n'ont pas travaillé dans leur domaine d'études, n'ont pas de projet professionnel clairement défini et envisagent sérieusement de poursuivre leurs études au niveau de master en vue de différer leur entrée sur le marché du travail.

Le second groupe d'étudiants met de l'avant d'autres facteurs, dont le principal est sans doute l'emploi qui résulte de la formation. Ces étudiants proviennent des facultés de sciences techniques (Walid électrotechnique, 3^e année), et sciences pures pour (Ismahane, géomorphologie 3^e année) en lettres et langues pour (Khadîdja didactique des langues, master 1) et (Katia, lettres anglaises 2^e année), en sciences de gestion pour (Wassim, économie et gestion des entreprises, master 2).

Ils ont plus souvent travaillé dans leur domaine d'études, ont un projet professionnel plus précis et lorsqu'ils envisagent la poursuite d'études à un niveau supérieur, c'est non pas pour retarder l'entrée sur le marché du travail, mais pour améliorer leurs chances d'occuper un emploi à la hauteur de leurs aspirations et de leurs attentes.

1.1.1 Le premier groupe :

Parmi les étudiants interrogés, un premier groupe met de l'avant des stratégies d'orientation similaires à celles utilisées au lycée afin d'effectuer leur choix d'orientation à l'université. Ainsi, pour certains, c'est encore l'intérêt pour la discipline qui prime avant tout dans le choix de leur programme d'études à l'université. Ce mécanisme est surtout présent chez les individus inscrits dans un programme en sciences sociales.

Cet intérêt clairement exprimé pour la discipline étudiée s'accompagne généralement de l'absence de visées professionnelles. En effet, même si nous avons rencontré des individus ayant complété au moins la moitié de leur formation, plusieurs n'ont toujours pas « construit » un projet professionnel précis. La prolongation des études au niveau de master est la stratégie mise de l'avant afin de reporter le plus longtemps possible l'heure des choix, c'est-à-dire la précision d'un projet professionnel et par conséquent, l'entrée sur le marché du travail.

Nous désignons également par le terme « passifs » les étudiants ayant entrepris des études universitaires sans avoir effectué de choix d'orientation scolaire. Ainsi, ceux ayant effectué leur choix d'orientation scolaire au lycée « par hasard » poursuivent dans la même veine à l'université.

1.1.2 Le deuxième groupe :

En général, les étudiants du second groupe sont davantage motivés à entreprendre des études universitaires en raison de la nature de l'emploi auquel conduit le diplôme universitaire qu'en raison de l'intérêt pour la discipline, deux choses qui ne sont pas nécessairement liées.

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

Ces derniers sont, pour la plupart, inscrits en sciences techniques, gestion et en lettre et langues. Désirent poursuivre le diplôme de master, non pas pour repousser leur entrée sur le marché du travail, mais en vue d'augmenter les compétences afin d'accéder à l'emploi idéal.

Plusieurs étudiants appartenant à ce profil désirent poursuivre leurs études à des niveaux supérieurs.

Étonnamment, un nombre restreint d'étudiants expriment clairement une réelle absence d'intérêt envers la discipline telle qu'elle est enseignée à l'université. C'est le cas des deux étudiantes qui poursuivent leurs études à la faculté d'anglais. Elles s'accordent à dire que les cours dispensés par cette faculté sont horriblement ennuyeux. L'une d'entre elles a même remis en question son choix et a sérieusement songé à quitter le programme pour un autre similaire.

(Khadîdja didactique des langues , master 1) mentionne qu'elle n'aurait pu poursuivre ses études Si elle n'avait pas fait la rencontre d'autres étudiants .

Pour (Wassim, économie et gestion des entreprises, master2) ce qui est important, c'est d'accumuler de l'expérience de travail dans son domaine d'études, de créer un réseau de contacts, de participer à des événements et ce, en vue de faciliter son insertion professionnelle. Pour lui, les études demeurent, et lorsqu'il étudie, il a le sentiment de perdre son temps, littéralement.

Lorsqu'aucun élément extérieur ne vient soutenir l'intérêt de l'étudiant, la poursuite du programme est compromise et le changement de programme devient essentiel. Le cas (Ismahane, géomorphologie 3ème année)

La plupart des étudiants appartenant à ce profil n'envisagent pas de poursuivre leurs études au niveau de master. Et parmi ceux et celles qui vont le faire, c'est dans le but d'augmenter leurs compétences afin de trouver un emploi qui va correspondre à leurs attentes et non parce qu'ils veulent différer le moment de préciser leurs projets professionnels.

1.1.3 Le troisième groupe :

Le fait que la formation en sciences sociales à l'université ne corresponde pas au premier choix de (Lina, psychologie clinique master 2) et (Fatima, anthropologie 2^{ème} année), la première étudiante (Lina, psychologie clinique master 2) malgré que ce n'est pas son choix de faire une formation en sciences sociales mais elle finit par se passionner pour ce qu'elle étudie et par la suite elle réussit à faire son deuxième choix la psychologie clinique .

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

Par contre (Fatima, anthropologie 2ème année) elle était déçue par son programme d'études :

« la déception ma emprisonnée lorsqu'on ma imposé une spécialité qui ne cadre pas avec mon aspiration et le fait que ce domaine n'offre pas beaucoup de choix concernant le marché du travail, alors là j'étais vraiment étonnée. A la base je voulais vraiment être étudiante en anglais mais malheureusement ma moyenne générale au bac n'a pas permis de faire ce choix. »¹

2. Trajectoires d'études universitaires :

À l'instar de l'ensemble des étudiants, les cheminements universitaires des enquêtés sont relativement diversifiés, surtout si l'on prend en considération l'ensemble de leur parcours d'études. Dans le but de simplifier la description et l'analyse des trajectoires d'études, nous avons choisi de suivre une typologie à partir des définitions données par Sales et al. (1996)². Il en distingue deux types : la première, la trajectoire de type linéaire pure, est suivie par les étudiants n'ayant ni changé de programme d'études, ni interrompu leurs études, ni dépassé les délais prescrits dans l'obtention de leur diplôme. La seconde, la trajectoire discontinue, se présente comme le simple revers du premier type.

¹ Extrait d'un entretien réalisé avec Fatima, anthropologie 2ème année .

² SALES, Arnaud et al. Le monde étudiant à la fin du XX siècle, Rapport final sur les conditions de vie des étudiants universitaires dans les années quatre-vingt-dix ,Montréal : Département de sociologie de l'Université de Montréal, 1996. p372.

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

Tableau 3 : typologie des trajectoires d'études

Noms des enquêtés	Trajectoire linéaire pure	Trajectoire discontinue
Lina	Obtention du diplôme dans les délais prescrits	
Fatima		Non obtention du diplôme dans les délais prescrits
Khadidja		Non obtention du diplôme dans les délais prescrits
Rima	Obtention du diplôme dans les délais prescrits	
Sarah		Non obtention du diplôme dans les délais prescrits
Taoues	Obtention du diplôme dans les délais prescrits	
Katia		Non obtention du diplôme dans les délais prescrits
Ismahane		Non obtention du diplôme dans les délais prescrits
Walid		Non obtention du diplôme dans les délais prescrits
Wassim	Obtention du diplôme dans les délais prescrits	

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

2.1 Des trajectoires d'études continues :

Parmi l'ensemble des enquêtés, seulement 4 ont des trajectoires scolaires que Sales et al.³ qualifient de linéaire pure, c'est le cas pour :

Lina (psychologie clinique, master 2) depuis qu'elle a eu son diplôme de baccalauréat, elle n'a jamais interrompu ou changé de programme d'études. Elle s'inscrit pour sa première année en sciences sociales, puis se spécialise dans sa deuxième année en psychologie, elle a obtenu son diplôme de licence en psychologie, ensuite elle s'est inscrite pour obtenir un diplôme de master en psychologie clinique.

Rima (communication, master 1), à l'obtention du diplôme de baccalauréat, s'inscrit en sciences humaines et se spécialise en deuxième année en communication. Elle obtient son diplôme de licence en communication. Elle s'inscrit en master, mais au bout de sa première année master, elle décide de quitter les études et de se consacrer pour son travail car elle disait avoir des projets personnels pour son avenir.

Pour Taoues (sociologie, master 1) depuis qu'elle a eu son diplôme de baccalauréat, elle n'a jamais interrompu ou changé de programme d'études. Elle s'est inscrite en sciences sociales, puis elle décide de poursuivre la même filière pour obtenir son diplôme de licence, après elle s'est inscrite pour l'obtention du diplôme de master en sociologie.

Wassim (économie et gestion des entreprises, master 1) à l'obtention de son diplôme de baccalauréat , il n'a jamais interrompu ou changé de programme d'études, il s'inscrit en sciences économiques pour sa première année à l'université, puis à l'obtention de son diplôme de licence, il décide de se spécialiser en économie et gestion des entreprises en vue de l'obtention du diplôme de master.

En résumé, Lina, Rima, Taoues et Wassim n'ont jamais interrompu ou changé de programme d'études et devraient terminer, dans les délais prescrits, leurs études universitaires.

³ SALES, Arnaud et al. Le monde étudiant à la fin du XX siècle, Rapport final sur les conditions de vie des étudiants universitaires dans les années quatre-vingt-dix, Montréal : Département de sociologie de l'Université de Montréal, 1996. p372.

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

2.2 Trajectoires d'études discontinues :

Terminons cette brève description des trajectoires d'études discontinues de six étudiants. Fatima , Khadidja , Sarah, Katia, Ismahane, Walid , qui ont à la fois changé de programme, interrompu leurs études et dépassé les délais prescrits dans l'obtention d'un de leurs diplômes jusqu'à ce jour.

Prenons d'abord le cas de Fatima (anthropologie, 2eme année). A l'obtention de son diplôme de baccalauréat elle s'inscrit en sciences sociales pour sa première année, puis pour sa deuxième année elle s'inscrit en anthropologie, elle a interrompu ses études pour une autre formation celle de secrétaire médicale. Elle complète rapidement la partie théorique de cette formation (en trois mois) puis elle a été obligée de faire un stage pratique qui a duré une période de 6 mois, c'est la raison pour laquelle, elle abandonne ses études au bout du deuxième semestre .

Khadidja, (didactique des langues, master 1) . Elle s' inscrit pour sa première année en anglais puis dans sa deuxième année elle trouve des difficultés et des problèmes de concentration sur ses études à cause du travail, c'est pour cette raison qu'elle refait sa deuxième année, et le même expérience se répète dans sa troisième année, malgré ses difficultés elle a réussi à obtenir son diplôme de licence et s'inscrire en master. Nous la classifions dans cette catégorie pour le non obtention du diplôme dans les délais prescrits.

Sarah (anthropologie sociale et culturelle, master 2), à l'obtention de son diplôme de baccalauréat elle s'inscrit en sciences sociales pour sa première année, puis pour sa deuxième année elle s'inscrit en anthropologie. Son cas est particulier dans le sens où sa maladie va l'obliger à interrompre ses études au milieu du premier semestre. Ses résultats scolaires vont en souffrir au point où il lui sera impossible de valider sa deuxième année, les mêmes raisons vont la pousser à refaire sa troisième année, elle refait donc deux ans avant d'obtenir le diplôme de licence, puis elle s'inscrit en master, et à la fin de sa première année master, elle décide de poursuivre une formation en tant que vendeuse en pharmacie.

Katia (anglais 2ème année) à l'obtention de son diplôme de baccalauréat. Elle s' inscrit pour sa première année en anglais puis dans sa deuxième année elle trouve des difficultés à poursuivre ses études, parce qu'elle commence à travailler à temps plein, c'est la raison pour laquelle elle abandonne ses études au cours de sa deuxième année, elle part à l'université que

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

pour passer ses examens à la fin du semestre, on abandonnant tous ses cours, elle n'arrive pas à valider ses modules, actuellement, elle refait sa deuxième année pour la 3ème fois .

Pour Ismahane (géomorphologie 3ème année) à l'obtention de son diplôme de baccalauréat, elle s'inscrit pour sa première année universitaire en biologie. Au cours de ses études elle a réalisé que cette filière n'allait pas avec ses ambitions, alors en parallèle de ses études supérieures, elle refait son bac comme candidate libre afin de faire le choix qu'elle voulait qui est la géomorphologie, et aujourd'hui elle est en sa troisième année licence. Nous la classifions dans cette catégorie parce qu'elle a changé de programme et interrompu ses études.

Enfin le cas de Walid (électrotechnique, 3ème année) à l'obtention de son diplôme de baccalauréat, il s'inscrit pour sa première année universitaire en sciences techniques, puis pour sa deuxième année, il a opté pour la spécialité d'électrotechnique, malheureusement au cours de sa deuxième année, son père tombe malade après un accident de travail, alors c'est lui qui doit prendre en charge le restaurant de son père, pour cette raison il a interrompu ses études pendant 2 ans, puis il reprend ses études et actuellement il est en sa troisième année licence .

3.Trajectoire professionnelle :

C'est vers l'âge de 20 ans en moyenne, que les étudiants rencontrés ont connu leurs premières expériences sur le marché du travail, les personnes interrogées ont des trajectoires professionnelles relativement longues et complexes, surtout si l'on prend en considération à la fois les emplois qu'ils ont occupés durant l'année scolaire et les emplois d'été.

Afin de simplifier la description et l'analyse des parcours en emploi, deux profils ont été dégagés : le premier correspond aux étudiantes qui travaillent à temps partiel. C'est d'ailleurs cet élément qui caractérise le mieux leur trajectoire professionnelle. Au total, 7 étudiants correspondent à ce profil : Lina, khadidja, Taoues, Sarah, Ismahane, Walid, Wassim.

La deuxième correspond aux étudiantes qui travaillent à temps plein. C'est d'ailleurs cet élément qui caractérise le mieux leur trajectoire professionnelle. Au total, 3 étudiantes correspondent à ce profil : Fatima, Rima, Katia.

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

3.1 le travail à temps partiel :

Lina (psychologie clinique, master2) commence à occuper un emploi pendant 3ans, travaillant à temps partiel durant l'année scolaire (environ 35 heures par semaine) et à temps plein durant l'été, comme vendeuse dans une boutique de vêtement .

Le salaire d'une vendeuse dans les boutiques de la ville de Tizi-Ouzou se varie entre 15.000 DA au maximum 25.000 DA par mois.

C'est au cours de sa troisième année de licence qu'elle décrocha son premier travail, qu'elle a occupée à temps partiel dans un magasin d'accessoires fantaisies pour femme, elle travaille selon son planning scolaire (emploi de temps studieux).

A cette étape là tout va bien pour elle, le seul problème pour elle a été le salaire, son employeur lui donne une paye selon le revenu quotidien des achats de ses clients, certain jour elle travaille de 8h du matin jusqu'à 16h du soir et elle gagne la somme de 500 da par jour comme un salaire de base, les autres jours, elle peut arriver à toucher jusqu'à 1200 da maximum si le rendement quotidien est élevé, une modeste somme qui ne peut couvrir son déjeuné et ses frais de transport, nous confie telle.

C'est pour cette raison qu'elle a décidé de chercher un autres emploi, elle passe alors d'un magasin à un autre, elle travaille comme vendeuse dans un magasin de vêtement, elle passe du paiement quotidien au paiement mensuel, elle a commencé à travailler six jours par semaine à temps partiel, elle a aménagé son planning de travail pour s'adapter avec son emplois du temps studieux , quand elle étudie le matin elle travaille le soir de midi à 19 :00 h du soir, et quand elle a des études l'après midi, elle travaille le matin de 08 :00h jusqu'à 12 :00, elle étudie jusqu'à 16h revient travailler de 16 :30h jusqu'à 19 :30h. Ainsi au total, elle a occupé deux emplois dans l'ensemble de sa trajectoire professionnelle.

Pour Sarah (anthropologie, master 2) c'était son rêve de travailler à la pharmacie, elle travaille comme vendeuse pharmaceutique qualifiée, elle commence à occuper cet emploi depuis un an, à temps partiel dans sa région, à Boghni, son planning de travail consiste à travailler pendant les week-ends et les journées libres de son planning d'études. L'année passée, elle a pu travailler les jours de la semaines 8h par jour, (de 08 :00 h du matin jusqu'à 16 :00h du soir) à cause du mouvement El Hirak⁴. Ce mouvement citoyen a entraîné une

⁴ désigne une série de manifestations sporadiques qui ont eu lieu depuis le 16 février 2019 en Algérie pour protester contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, puis contre son projet et le système en place.

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

succession de grèves par conséquent le déroulement des cours était perturbé, beaucoup d'étudiants ont profité de ce temps libre pour aller travailler le plus d'heures possible.

Khadidja (didactique des langues, 1ère année master) elle a toujours travaillé chez sa famille, dans une salle des fêtes spécialisé des mariages appartenant à sa famille, elle commence à occuper un emploi à temps partiel en tant que serveuse. Durant ses études, elle travaille toujours là-bas depuis l'âge de 18 ans jusqu'à aujourd'hui, elle occupe cet emploi pendant 6ans, son salaire est de type quotidien, elle perçoit 2000 DA par jour, elle travaille de 09 :00 h du matin jusqu'à 19 :00 h, les horaires dépendent de la durée de la fête du mariage.

Au cours de sa trajectoire professionnelle, Khadidja a toujours conservé le même emploi.

Pour Taoues, (sociologie, 1ère année master) l'exercice d'un travail rémunéré à temps partiel parallèlement à la poursuite des études débute il y a 3 ans, lorsqu'elle est âgée de 23ans ; elle occupe alors un poste de serveuse dans un restaurant environ 10 heures par semaine dans un lieu proche de sa résidence universitaire, au bout de 4 mois elle quitte le travail de serveuse, parce que c'était difficile pour elle de garder cet emploi car elle devait rentrer tous les week-ends chez ses parents à Boghni. C'est pour cette raison qu'elle n'avait pas d'autre choix que de trouver un travail à Boghni proche de sa famille. Par la suite, elle fait une formation de vendeuse pharmaceutique, après l'obtention de son diplôme elle trouve un poste de travail dans une pharmacie locale à Boghni, elle travaille alors à temps partiel dans cet pharmacie depuis 2 ans.

Ismahane (géomorphologie 3ème année) commence à occuper un emploi à temps partiel d'animatrice commerciale, elle est chargée de faire la promotion événementielle de certains produits selon des objectifs commerciaux définis par le magasin ou par une marque, elle est chargé de faire une démonstration du produit, de distribuer des échantillons ou coupons promotionnels et présenter le produit aux clients, l'avantage de ce travail c'est que c'est Ismahane elle-même qui détermine ses heures de travail en fonction de son planning universitaire, son salaire quotidien est de 1500 DA à 2000 DA, ça dépend de la marque pour qui elle travaille.

Comme Ismahane, Wassim (économie et gestion des entreprises, master 2), travaille à temps partiel comme animateur commercial, il occupe ce travail depuis sa première année à l'université, c'est un emploi qui lui offre une entrée à la vie professionnelle et au domaine du commerce qui l'intéresse particulièrement, un domaine proche de son domaine d'études dans

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

certain aspects, comme Wassim est en interaction directe avec les entreprises et ses clients, cela lui donne une nouvelle perspective sur son domaine d'étude.

Pour Walid , (électrotechnique, 3ème année), il commence à travailler à temps partiel durant ses études depuis l'âge de 17 ans, comme caissier dans un restaurant appartenant à son père, il travaille environ 10 heures à 20 heures par semaine, mais durant l'été il travaille à temps plein, pour un salaire de 20.000 DA jusqu'à 30.000 DA, cela dépend des heures travaillées par mois.

3.2 Le travaille à temps plein :

Fatima (anthropologie 2ème année) secrétaire médicale, après avoir terminé sa formation qui a durée 3 mois, elle était obligée de passer à la pratique, elle commence son travail/stage pratique dans une polyclinique CHU de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou, elle travaille à temps plein, de 08 :00 h du matin jusqu'à 16 :00h le soir, au début elle était très optimiste à l'idée d'occuper ce poste de travail dans l'espoir quelle sera titularisée dans ce poste de secrétaire médicale dans une fonction publique. Pour elle, travailler dans la fonction publique offre des avantages, (protection de l'emploi, salaire confortable, temps de travail raisonnable).

Ces avantages ont influencé la décision de cette étudiante à sacrifier peut-être son parcours universitaire pour ce travail, tout en sachant qu'elle doit effectuer un stage pratique, d'une période de 6 mois, elle travaille tous les jours sans être rémunérée (travail non rémunéré) dans cette institution (polyclinique chu nouvelle ville Tizi-Ouzou) dans l'espoir qu'elle sera titularisée après son stage pratique.

Pour Katia, (lettre et langue anglaise, 2ème année) c'est vers l'âge de 22 ans qu'elle elle commence à travailler à temps plein, parce qu'elle a vraiment besoin d'argent pour qu'elle se déplace et continuer ses études à l'université pour aussi financer ses besoins quotidiennes (tenu vestimentaire, de la nourriture, les affaires scolaire ...etc.) sans ce travail, à son avis, elle ne se sent pas complète. Elle travaille de 08 :00h du matin jusqu'à 16 :00 du soir pendant 6 jours par semaines, et une semaine sur deux, elle travaille 5 jours, pour un salaire de 14000 DA par mois. Après 2 ans de travail dans cet endroit, elle décide de quitter pour trouver un autre dans la même nature à cause du salaire, dans l'autre magasin son salaire était un peu plus élevé, elle perçoit 25000 DA par mois et elle travaille de 08 :00 du matin jusqu'à 17 :00 h du soir.

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

Malgré le salaire raisonnable elle a eu des difficultés à accepter les conditions strictes de son employeur, encore une fois elle décide de changer l'endroit de son travail et trouver un poste de travail qui satisfait ses propres conditions, elle travaille alors comme vendeuse dans un magasin d'articles de jeux pour enfants avec un salaire de 23000 DA par mois, et elle travaille de 08 :00h du matin jusqu'à 16 :00 h du soir.

Rima (communication, 1ère année master) commence à occuper un emploi à temps plein dans une boutique de vêtement de marque pour femme comme vendeuse, elle travaille dans ce magasin depuis 2 ans à temps plein de 09 :00h du matin jusqu'à 17 :00h du soir, pour un salaire de 25.000 DA par mois .

La poursuite des études universitaire était essentielle pour elle, c'est pour cette raison et pendant ses premières années à l'université que Rima ne combine pas études et travail, car les études étaient sa priorité.

4.Les trajectoires d'études et professionnelles : une mise en parallèle

À partir des descriptions des trajectoires professionnelles et trajectoires d'études universitaire des étudiants, il est déjà possible d'établir certains éléments qui modifient les trajectoires d'études et professionnelles, pris isolément ou de façon concomitante.

De prime abord, il semble que certains événements spécifiques - comme les maladies et les accidents - infléchissent, non seulement les trajectoires scolaires et professionnelles, mais également les trajectoires de vie. C'est parce qu'ils constituent souvent des périodes de remise en question que ces événements modifient les trajectoires de vie de ceux et celles qui les subissent. Dans les cas de nos enquêtés, soulignons que l'accident du père de Walid (électrotechnique, 3ème année) le conduit à reconsidérer la continuation de ses études supérieures. Ainsi, au lieu de compléter son programme d'études techniques qui l'aurait probablement conduit immédiatement sur le marché du travail, mais il se prend en charge de gérer le restaurant de son père jusqu'à ce qu'il guérisse :

C'était une période très difficile de ma vie après l'accident qui est arrivé à mon père je l'ai jamais vu dans une situation pareille assez vulnérable, et moi comme je suis l'ainé de mes frères, j'avais la responsabilité de gérer le restaurant et mes petits frères aussi, et les besoin de la maison, alors j'ai sacrifié deux ans de mes études pour que je puisse

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

me concentrer sur mes autres responsabilités (ma famille et le restaurant) jusqu'à ce que mon père guérisse.⁵

L'histoire de Sarah (anthropologie sociale et culturelle , master 2) est beaucoup plus dramatique dans le sens où sa maladie va l'obliger à interrompre ses études au milieu de premier semestre. Ses résultats scolaires vont chuter au point où il lui sera impossible de récupérer dans son programme d'études.

Les facteurs faisant dévier la trajectoire professionnelle, c'est-à-dire qui provoquent soit la perte ou l'accès à un nouvel emploi, se résument en ceci : mobilité géographique, interruption des études, mise à pied, perte d'intérêt pour l'emploi détenu.

La poursuite des études à l'extérieur de sa région constitue la raison évoquée dans deux cas pour expliquer les déplacements géographiques même certaines pertes d'emplois. À titre d'exemple, Taoues (sociologie , master 1) a quitté son emploi , près de l'université pour un autre emploi à temps partiel au weekend dans sa région de Boghni pour qu'elle soit plus proche de ses parents c'est le cas aussi de Sarah (anthropologie sociale et culturelle, master 2) d'ailleurs ses deux sont des collègues de travail à la pharmacie :

J'ai convaincue ma copine Taoues de faire le stage de vendeuse en pharmacie avec moi, on est de la même région, et notre pharmacie locale cherche des vendeuses je lui ai proposée alors de travailler là-bas, après l'obtention de notre diplôme de formation, on a commencé le travail dans de très bonnes conditions d'accueil⁶.

La perte d'intérêt pour l'emploi occupé, qui survient souvent après avoir détenu l'emploi durant une longue période, est le second facteur modifiant la trajectoire professionnelle.

Katia (anglais 2ème année) constitue un cas illustrant clairement cette situation. Après avoir travaillé pendant 2 ans comme vendeuse , elle démissionne car ce qu'elle fait ne correspond plus à ce qu'elle veut faire :

Oui, j'ai quand même travaillé là pendant deux ans. J'y avais passé une partie de ma vie et j'y avais des souvenirs. C'était un travail à temps plein, c'était pour moi comme un emploi nécessaire, j'ai commencé à travailler là j'avais 22 ans... alors là à un moment il est comme temps que je change un

⁵ Extrait d'un entretien réalisé avec Walid, étudiant en 3^{ème} année électrotechnique .

⁶ Extrait d'un entretien réalisé avec Sarah anthropologie sociale et culturelle , master 2

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

peu. Je ne voulais plus être vue comme une simple vendeuse, d'être plus valorisée aussi. T'as aucune valorisation de la part des clients, tu cours tout le temps, comme une folle pendant huit heures pour être payée 14000.00 da par mois. Je ne me plains pas contre ça, mais un moment donné, t'as le goût d'autres choses. Puis d'être comme payée à ta juste valeur⁷.

L'interruption des études, pendant une période plus ou moins longue, est un autre facteur agissant de façon significative sur les parcours en emploi des personnes rencontrées. Un arrêt dans la poursuite des études a amené (Rima communication , master 1) et (Fatima anthropologie , 2ème année) à délaisser l'emploi à temps partiel qu'elles occupaient pendant leurs études pour des emplois à temps plein.

Les éléments agissant sur les trajectoires professionnelles et les trajectoires d'études , c'est-à-dire les facteurs influençant ses étudiants à travailler, feront l'objet d'une analyse dans la prochaine partie .

Conclusion :

Dans ce précédent chapitre, nous avons présenté et analysé les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des enquêtés, et les transformations survenues dans le vécu de ces étudiants.

⁷ Extrait d'un entretien réalisé avec Katia anglais 2ème année .

Chapitre 3: Les trajectoires d'études et les trajectoires professionnelles des étudiants.

CHAPITRE 4

Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

Chapitre 4 : Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

Introduction :

Les conditions de vie des étudiants et le type de programmes d'études poursuivis sont des facteurs qui semblent avoir des impacts non-négligeables quant aux raisons de concilier études et travail. Le type de programme poursuivi joue un rôle majeur dans la mesure où certains sont plus exigeants - plus d'heures de cours, de charge de travail. La situation financière des étudiants, mais aussi de leurs familles pourraient être considérée comme des causes principales amenant au travail.

1. Types du rapport des étudiants au travail :

Et pour extrapoler les causes amenant au travail chez les étudiants, nous avons regroupé nos enquêtés en trois catégories (les étudiants de Type 1 , Type 2 , Type 3) selon ce tableau :

Tableau 4 : types du rapport des étudiants au travail

Nom des enquêtés	Type 1	Type 2	Type 3
Lina	Détérioration de ses conditions financière		
Fatima	Détérioration de ses conditions financière		
Khadidja	Détérioration de ses conditions financière		
Rima		Dévaluation des études supérieures	
Sarah			Indice d'autonomie et de responsabilité
Taoues	Détérioration de ses conditions financière		
Katia	Détérioration de ses conditions financière		
Ismahane			Indice d'autonomie et de responsabilité
Walid			Indice d'autonomie et de responsabilité
Wassim			Indice d'autonomie et de responsabilité

1.1 Chez Les étudiants de type 1:

La moitié de nos enquêtés appartiennent à cette catégorie; Lina, Fatima, Khadidja, Katia , Taoues. Tous ont affirmé que la raison qui les poussent à concilier entre les études et le travail est le besoin, il disent n'avoir pas eu le choix, d'ailleurs leurs parents les ont rapidement poussés sur le marché du travail, soit d'une façon directe ou indirecte puisqu'ils étaient dans l'incapacité de les aider financièrement à cause de leurs situations financières dégradées.

Le rapport de ses étudiants au travail est davantage perçu de façon instrumentale : l'activité rémunérée pendant les études est d'abord et avant tout considérée comme une source de revenus permettant de poursuivre ses études, de payer ses matériels scolaires et de s'alimenter ...etc.

Là je travaille parce que je suis obligée, parce que si je ne travaille pas, je n'ai pas d'argent. À 14 ans, quand même si tu n'as pas un dinar dans tes poches, ce n'est pas grave. Mais quand tu as 25ans, bien là, tu as des formations à payer, tu as tes affaires à payer, ce qui fait que là tu n'as pas le choix de travailler, tu es obligée de travailler ce n'est pas pareil, ce n'est pas aussi le « fun » pour moi, mon activité la fin de semaine, c'était de travailler¹.

Dans le cas de Fatima et Katia qui sont issues de familles nombreuse (Fatima , elle a 5 sœurs et 6 frères) et (Katia elle a 3 sœurs et deux frères) ayant des mamans qui ne travaillent pas, et leurs pères travaillant avec un salaire moyen, elles se trouvent dans l'obligation de travailler pour payer leurs besoins quotidiens :

Moi personnellement, je n'aime pas demander de l'argent à mon père, car je sais qu'il a à peine de quoi satisfaire les besoin essentiels de la maison. Malgré que j'ai des grands frères et sœurs mais chacun se tient à ses besoins personnels, je me trouve dans une situation fragile, car j'ai besoin de m'habiller comme les autres filles à l'université, j'ai besoin d'argent pour m'alimenter pour le transport pour les affaires scolaires, les livres² ...etc.

¹ Extrait d'un entretien réalisé avec Lina , psychologie clinique , master 2 .

² Extrait d'un entretien réalisé avec Fatima anthropologie , 2eme année .

Chapitre 4 : Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

Katia aussi c'est son père qui la pousse à travailler, car il ne l'aide pas financièrement :

*Ben je m'entendais bien avec mes parents mais d'une façon ou d'une autre, à ce moment-là ils ne m'aidaient pas beaucoup. Ben à ce moment-là ma mère elle ne travaillait pas. Donc il y avait juste mon père qui travaillait; ma mère, elle m'aurait bien aidé mais elle ne travaillait pas et puis mon père, je vais dire comme je le disais tantôt, lui il était pour l'autonomie! C'est ça, lui, nous a jamais donné de l'argent de poche, de toute façon même pour l'université, il n'a jamais aidé; mes livres, mes matériels scolaires c'est tout le temps moi qui les a payés et tout ça.*³

Pour Khadidja, elle se trouve déjà travailleuse chez ses oncles dans leur salle des fêtes, sa maman ne travaille pas et son père a une petite part des revenus de la salle :

*j'ai travaillé là-bas depuis mes 18 ans, au début mon père ne voulait pas que je travaille en parallèle de mes études car il me dit que ça sera difficile de gérer les deux, mais avec le temps, je l'ai convaincu de me laisser travailler car j'ai besoin d'argent et la petite somme qui me donne ne me suffit pas.*⁴

Pour Taoues , un changement important dans les conditions de vie vont chambouler son parcours d'études, par exemple le fait de quitter la résidence familiale pour aller étudier dans une autre région et par conséquent, avoir à payer elle-même une partie de sa subsistance :

*vivre loin de ses parents c'est déjà dur, alors là vivre dans la ville (la cité) sans un revenu pour payer mes subsistances, puis je voulais pas que mes parents s'inquiètent pour moi, car ils ne peuvent pas me financer pour toute la semaine ou le mois ou l'année, c'est pour cette raison que j'étais obligée de trouver un travail, pour que je puisse continuer mes études.*⁵

En résumé, les étudiants de type 1 travaillent par nécessité et non par choix.

³ Extrait d'un entretien réalisé avec Katia anglais 2ème année .

⁴ Extrait d'un entretien réalisé avec Khadidja , didactique des langues master 1 .

⁵ Extrait d'un entretien réalisé avec Taoues , sociologie master 1 .

1.2 Chez Les étudiants de type 2 :

Même si les étudiantes de type 2 résident encore chez leurs parents et que ceux-ci payent en totalité leurs matériels d'études, ils se distinguent des attitudes adoptées par leurs pairs envers le travail en raison de la manière dont ils disposent de leur revenu ; l'argent gagné sert bien sur à défrayer les coûts des vêtements et de la pratique d'activités de loisirs, mais une bonne partie de leur revenu est épargnée - dans des placements financiers par exemple -. Cet argent sera disponible au moment de faire des projets personnels.

À l'opposé des étudiants « de type 1 », ces étudiants disposent de leur revenu en vue de combler des besoins de consommation de nature différente et dans une temporalité distincte – immédiate voire future.

La manière dont ils conçoivent leur travail est également différente dans la mesure où plusieurs d'entre eux occupent actuellement et ont toujours occupé des emplois soit en lien avec leur domaine d'études soit en lien avec des loisirs ou des intérêts personnels. Conséquemment, les propos sur le travail prennent une couleur tout à fait différente, ceux-ci étant marqués par les bénéfices retirés d'une telle expérience :

Ma personnalité m'a amené à faire ce choix d'étudier et de travailler au même temps, j'avais l'impression de me réaliser en travaillant, comme j'avais l'impression de me réaliser en faisant des projets. Mais contrairement au projet, au moins travailler a été payant donc, je pouvais encore plus accroître ma satisfaction, donc j'avais l'impression de vraiment servir à quelque chose puisque j'étais rémunéré pour le faire. Donc, j'avais double satisfaction.⁶

De l'ensemble des enquêtés (Rima , communication master 1) était la seule parmi les étudiants qui appartient à la catégorie des étudiants de type 2 .

1.3 Chez Les étudiants de type 3 :

Parmi l'ensemble des enquêtés 4 étudiants (Sarah , Walid , Ismahane , Wassim) appartiennent à cette catégorie des étudiants de type 3 .

Ceux et celles qui habitent encore chez leurs parents et qui reçoivent de l'aide financière de leur part perçoivent d'abord et avant tout leur travail comme une source de revenus permettant de réaliser des objectifs personnels.

⁶ Extrait d'un entretien réalisé avec Rima , communication master 1.

Chapitre 4 : Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

Ces propos pourraient nous laisser l'impression que les étudiants de type 3 entretiennent à l'égard de leur travail rémunéré un rapport qui se réduit uniquement à l'argent. Ce n'est pas le cas, il est possible de mettre à jour d'autres dimensions du rapport au travail dans leur discours. Certains parmi eux considèrent que les connaissances acquises dans le cadre de leur expérience de travail seront facilement transférables sur le marché de l'emploi et, par le fait même, faciliteront leur insertion professionnelle :

C'est moi qui paye mes voyages, tout l'argent passe là-dedans. Tout mon argent passe dans les voyages, c'est moi qui paye cela. Je pars en voyage durant l'été, je reviens puis il me reste 500 dinars dans mes poches, puis je travaille pour avoir l'argent de poche, je suis responsable de moi-même et je me trouve à l'aise en travaillant⁷.

D'ailleurs, Walid l'un des étudiants interrogés va jusqu'à attribuer à son expérience de travail un rôle dans la formation de son identité :

... j'ai quand même, je pense que j'ai beaucoup appris du [restaurant], je ne regrette pas d'avoir travaillé là, au contraire, je pense que si je suis devenu ce que je suis en ce moment c'est un peu grâce au [restaurant], c'est une bonne école quand même⁸.

C'est le même cas pour Ismahane :

Je considère que c'est important de travailler. J'ai des amis qui n'ont jamais travaillé de leur vie, puis je les vois en ce moment il me semble qu'ils leur manque quelque chose. Comme moi, il y a une de mes amies qui est rentrée en animations avec moi, je l'ai faite rentrée. Elle n'a jamais travaillé de sa vie, mais des fois sur des affaires « basic », elle ne sait pas. Je me dis que si je le sais c'est parce que j'ai travaillé alors, j'ai appris. Rendu à 22 ans, un spécimen de chèque, tu ne sais pas c'est quoi... Ça fait drôle... C'est rien mais je me dis que quelque part, j'ai beaucoup appris avec cela. Je considère que c'est important de travailler pour se préparer pour plus tard, ne pas se lancer dans n'importe quoi⁹.

⁷ Extrait d'un entretien réalisé avec Wassim, économie et gestion des entreprises master2.

⁸ Extrait d'un entretien réalisé avec Walid, électrotechnique 3eme année

⁹ Extrait d'un entretien réalisé avec Ismahane, géomorphologie 3eme année.

Chapitre 4 : Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

Lors des entretiens, les étudiants de ce type mentionnaient rarement qu'ils vouaient un réel intérêt à l'emploi occupé. On pourrait penser que c'est parce qu'ils ne travaillaient pas dans leur domaine d'études :

Mais quoi qu'au début, c'est... je m'ennuyais de rester là sans rien faire puis j'ai commencé le travail et là j'ai commencé à bouger comme dans la pharmacie j'étais toujours avec les filles, Je suis dans mon bureau là, c'est vraiment pas pareil, c'est vraiment différent. Je pourrais même pas dire si j'aime mieux la ville, c'est juste que c'est plus reposant ici, c'est plus relaxe là c'est sûr que la pharmacie...des fois ça m'épuise là une journée de 8 heures, puis moi cela me fait une belle expérience pour mon CV pour les relations industrielles¹⁰.

Cette partie se consacre d'abord à l'analyse des choix d'orientation que les étudiants ont effectué au lycée d'abord et à l'université ensuite. Elle se termine par une présentation des différentes difficultés sur le plan scolaire auxquelles les étudiants ont dû faire face au cours de l'ensemble de leurs parcours.

¹⁰ Extrait d'un entretien réalisé avec Sarah , anthropologie sociale et culturelle master 2 .

2. La pratique étude/travail : une analyse finale

2.1 Les conditions de vie et d'études.

Principalement la détérioration des conditions financières des étudiants et de la situation financière dégradée de leurs parents est la principale cause amenant au travail chez les étudiants, en effet 5 sur 10 de nos enquêtés nous ont dit que la raison pour laquelle il combinent les études et le travail est la nécessité d'améliorer leur conditions de vie et d'études et non par choix, d'ailleurs leurs parents les ont rapidement poussés sur le marché du travail, soit d'une façon directe ou indirecte puisqu'ils ne les aidaient pas financièrement à cause de leurs modestes revenus. Pour ces étudiants, l'activité rémunérée pendant les études est d'abord et avant tout considérée comme une source de revenus permettant de poursuivre leurs études, de payer leurs matériels scolaires et de s'alimenter.

Par ailleurs, il faut souligner que tout étudiant inscrit en Algérie dans une filière de l'enseignement supérieur bénéficie d'une bourse d'études durant tout son cursus fixée à 4050 dinars, 3600 dinars ou 2700 dinars par trimestre, selon le revenu annuel global des parents, ce qui n'est pas suffisant pour satisfaire les besoins des étudiants financièrement. En résumé, ces étudiants travaillent par nécessité et non par choix.

2.2 La nature du rapport aux études.

Malgré que y'en a qu'une seule étudiante qui a justifié d'un premier lieu que sa pratique de la dualité études/travail est à cause de la dévaluation générale des études supérieures : Rima, communication master 1), d'autres étudiants (Fatima, Taoues, Katia, Sarah) ont vu dans la croissance du phénomène de l'occupation d'un emploi durant les études, un indice de la dévaluation générale des études supérieures en pensant que des jeunes étudiants diplômés se trouvent très souvent face au chômage, ce qui, à leurs yeux dévalorise l'importance du diplôme obtenu. Alors que l'exercice d'une activité rémunérée leur donne plus de chance d'accéder à la vie active, d'ailleurs, ceux-ci sont aujourd'hui considérés comme un groupe de consommateurs, certains précisent que : « se sont les changements survenu dans la structure de l'économie – sa tertiarisation- qui ont eu comme effet direct de faciliter l'accès des jeunes étudiants au marché de travail en créant des emplois exigeant peu de qualifications »¹¹

¹¹ VIGNEAULT, Marcel. La pratique études/travail : les effets ?, Collège Montmorency, 1993, p318.

Chapitre 4 : Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

les étudiants ont soulevé également des inégalités dans l'insertion en emploi selon les disciplines. Les détenteurs d'un baccalauréat dans certains champs disciplinaires comme les sciences de la santé et l'informatique affichent des taux de placement en emploi et des taux de placement lié au domaine d'études très élevés comparativement aux finissants en sciences sociales, sciences humaines, lettres et langues.

La surqualification du travail - l'écart entre le niveau de scolarité d'un employé et les qualifications scolaires requises pour le poste qu'il occupe constitue un autre problème touchant les jeunes diplômés. Ces transformations du marché du travail affectent tout particulièrement les étudiants; plusieurs expriment une certaine inquiétude lorsqu'on les interroge sur leur avenir professionnel. En effet, la majorité de nos enquêtes estiment qu'il leur sera difficile d'obtenir un emploi au terme de leurs études. Ceux étudiant dans des disciplines menant à l'exercice d'une profession clairement définie (sciences de la santé, sciences appliquées et sciences techniques) sont proportionnellement plus nombreux à penser qu'ils pourront obtenir un emploi avec facilité à l'exception des étudiants des sciences sociales et humaines¹².

2.3 L'acquisition de l'autonomie et le sens de la responsabilité

L'autonomie et le sens de la responsabilité et la notion d'individualisme sont les facteurs agissant sur le choix et le caractère de 4 sur 10 de nos enquêtés qui expliquent que ce sont les motivations qui les amènent à la dualité études /travail :

- ✓ Wassim , économie et gestion des entreprises master 2 .
- ✓ Walid , électrotechnique 3ème année .
- ✓ Sarah, anthropologie sociale et culturelle master 2.
- ✓ Ismahane, géomorphologie 3ème année.

Leurs choix est justifié aussi par la volonté d'acquérir des connaissances diverses, une perception plus juste du marché du travail, le développement de certaines habilités et de compétences tels que l'autonomie, le sens des responsabilités, le sens de la communication etc.

¹² SALES, Arnaud et al. Le monde étudiant à la fin du XX siècle , Rapport final sur les conditions de vie des étudiants universitaires dans les années quatre-vingt dix, Montréal : Département de sociologie de l'Université de Montréal, 1996, p372.

Chapitre 4 : Les Causes amenant au travail chez les étudiants de l'UMMTO

Conclusion :

En conclusion nous avons constaté de nos entretiens, que les causes amenant à cette pratique proviennent de trois aspects, l'aspect économique (la détérioration générale des conditions financières des étudiants), l'aspect social (des représentations de la dévaluation générale des études supérieures) , l'aspect culturel (la volonté d'acquérir des compétences telle l'autonomie et le sens de la responsabilité) .

CONCLUSION GENERALE

Conclusion

La généralisation progressive de la pratique études/travail au sein des populations universitaires est un phénomène statistiquement reconnu dans le monde, une pratique de plus en plus observable chez les jeunes universitaires de l'université de Tizi-Ouzou.

Ce travail a proposé une exploration qualitative des trajectoires d'études et des trajectoires professionnelles de dix étudiants de niveau universitaire inscrits à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Cette étude nous a permis d'apporter un éclairage nouveau aux données qualitatives usuelles sur la question. Ainsi, nous pensons que les récits recueillis témoignent, d'une réalité à laquelle il est possible d'associer un nombre indéterminé d'étudiants.

La plupart des recherches empiriques portant sur les populations étudiantes universitaires dressent un portrait statistique très précis des étudiants-travailleurs tout en éclairant leurs conditions de vie, leurs situations financières, la nature de l'emploi occupé, le nombre d'heures travaillées par semaine, etc. Cette étude dresse pour sa part un portrait plus dynamique des étudiants qui combinent travail à temps partiel / plein et études à temps plein.

En effet, les causes amenant au travail sont le centre d'intérêt de notre recherche, la reconstitution des parcours scolaires et professionnels a permis de jeter un regard rétrospectif sur l'ensemble des expériences des étudiants, en rendant compte notamment de l'imbrication entre ces deux sphères et de leur influence réciproque.

Dans l'analyse des trajectoires d'études, notre recherche a d'abord souligné le rôle non-négligeable de l'occupation d'un emploi durant les études dans la précision des choix d'orientation scolaire à l'université et dans la clarification des objectifs professionnels.

En exerçant un emploi rémunéré, quelle qu'en soit la nature, certains étudiants apprennent à connaître leurs goûts, leurs intérêts et leurs habiletés, éléments qu'ils prennent en considération au moment de choisir un programme d'études à l'université ou de préciser leurs aspirations professionnelles.

Avec la prolongation de la durée des études, la période d'entrée dans la vie adulte s'étire de plus en plus, ce qui fait que les expériences de travail rémunérées durant les études permettent aux étudiants de mettre un pied dans le monde adulte ; c'est le cas pour certains et non pour d'autres. Globalement, ceux qui travaillent par nécessité et non par choix, bien

Conclusion

qu'ils éprouvent davantage de difficultés à concilier études et travail, posent un regard beaucoup plus éclairé par rapport à leur avenir professionnel et ont davantage de projets au plan familial que les étudiants qui travaillent par choix.

Les étudiants qui combinent études et travail davantage par choix sont des adultes sans l'être vraiment. La plupart ne sont pas prêts à quitter le domicile familial. Ils préfèrent demeurer avec leurs parents jusqu'au moment où ils termineront leurs études et auront un emploi suffisamment rémunérateur pour faire des projets personnels, ce qui, dans le contexte actuel, peut être passablement long.

Dans le registre des motivations, nous pouvons dire que globalement ce sont les conditions de vie et d'études des étudiants qui les poussent à concilier études et travail.

La situation économique du pays n'est pas sans incidences sur celle des familles des étudiants qui voient leur pouvoir d'achat s'affaiblir d'année en année, et par conséquent sont incapables d'aider leurs enfants financièrement.

L'Algérie est certes l'un des rares pays à assurer une prise en charge gratuite des études universitaires en octroyant aux étudiants une bourse et en leur assurant du logement, du transport et de la restauration mais la qualité des œuvres universitaires et les conditions générales dans lesquelles vivent et étudient les étudiants sont déplorables.

Bibliographie :

Ouvrages :

- ANGERS Maurice , Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines , édition casbah , Alger ,1999.
- BLANCHET, Alain. GOTMAN, Anne. L'enquête et ses méthodes: l'entretien, Paris : Nathan, coll . Sociologie 1992.
- DUBET, François « Les étudiants », Universités et Villes par François Dubet, Daniel Filatre, François- Xavier Merrien, André Sauvage et Agnès Vince, Paris : Éditions l'Harmattan, coll. Villes et Entreprises, 1994 .
- DUBET , François . Sociologie de l'expérience, Paris : Seuil, coll . La couleur des idées ,1994.
- ERLICH, Valérie . Les nouveaux étudiants. Un groupe social en mutation, Paris, Armand Colin,1998.
- HADDAB Mustapha (dir.), L'enseignement supérieur dans la mondialisation, évolution monographique et institutionnelle de l'enseignement supérieur en Algérie, Tunis, IRMC, 2007..
- MÉDA, Dominique . Le travail. Une valeur en voie de disparition, Paris, Aubier, 1995.
- SALES, Arnaud et al. Le monde étudiant à la fin du XX siècle, Rapport final sur les conditions de vie des étudiants universitaires dans les années quatre-vingt-dix ,Montréal : Département de sociologie de l'Université de Montréal, 1996.

Revue et articles :

- BELGHITH Fares, Odile Ferry et Tenret Elise OVE, enquête sur les conditions de vie des étudiants 2016, avril 2017.

- Constance DeGourcy (dir), Partir, rester, habiter : le projet migratoire dans la littérature exil aire, Poitiers, Université de Poitiers, 2013.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION . Les nouvelles populations étudiant es des collèges et des universités : des enseignements à tirer, Québec , 1996.
- DUBET , François . Dimensions et figures de l'expérience étudiante dans l' université de masse , Revue française de sociologie, XXXV,1994.
- DESMARAIS Danielle et al . Détresse psychologique et insertion sociale des jeunes adultes, Québec : Les publications du Québec, 2000.
- HAMEL, Jacques. « Je ne travail le pas, j' ai trop d'ouvrage» dans Le Devoir, 27 septembre 1999.
- VIGNEAULT, Marcel . La pratique études/travail : les effets ?, Collège Montmorency, 1993.
- Canevas d'anthropologie sociale et culturelle, information recueilli auprès de la cheffe de spécialité anthropologie, 2020.

Mémoires :

- MYLENE Jetté . je travail tu étudies , nous somme étudiants , Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval , mars 2001 .
- LESSARD, Claude, La scolarisation, du déterminisme triomphant à l'utilitarisme stratégique dans Traité des problèmes sociaux, sous la direction de Fernand Dumont, Québec : Institut québécois de la recherche sur la culture, 1994.

Webographie :

- <https://www.if-algerie.com/>
- <https://explorable.com/fr/definition-de-la-recherche>
- <http://www.ummt0.dz/universite>
- <https://www.ummt0.dz/campus-universiatire>
- <https://www.mesrs.dz/>
- <https://www.mesrs.dz/la-reforme-lmd>

Annexes :

Guide d'entretien :

- Quel âge avez-vous ?
- Dans quelle région habitez-vous ?
- En quelle année êtes-vous inscrit et dans quelle spécialité ?

Question n°1 : pouvez-vous nous parler de votre cheminement universitaire et nous décrire votre situation ?

- Organisation des études : horaire de travail et d'étude, temps consacré aux études par rapport à d'autres temps de vie comme le travail.
- Motivations liées au choix de l'orientation professionnel.
- Les conditions de vie générale : lieu de résidence, niveau de vie, soutien financier des parents.

Question n°2 : Pouvez-vous nous parler de vos études (lycée, université)

- Trajectoire professionnelle de l'étudiant.
- Trajectoire d'études de l'étudiant .
- Nature des difficultés éprouvées en conciliant les études et le travail.
- Avantages et inconvénients liés à cette pratique.

Question n°3 : quelles sont les causes qui vous ont poussées à travailler durant vos études supérieures ?

- Les conditions de vie et d'études des étudiants.
- la prise en charge des études
- La situation financière des parents.
- Le rapport des étudiants aux études